

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

par

FRANCOISE LAVALLEE

La satisfaction de vivre, le développement personnel
et l'opinion concernant la mort chez
les personnes âgées

AVRIL 1985

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

| | |
|------------------------------------------------------------|----|
| Introduction..... | 1 |
| Chapitre premier – Contexte théorique et expérimental..... | 4 |
| Satisfaction de vivre..... | 6 |
| Développement personnel..... | 19 |
| Opinion concernant la mort..... | 28 |
| Relation entre les trois variables principales..... | 34 |
| Hypothèses..... | 36 |
| Chapitre II – Description de l'expérience..... | 37 |
| Chapitre III – Analyse des résultats..... | 44 |
| Méthodes d'analyse..... | 45 |
| Résultats..... | 46 |
| Analyse complémentaire..... | 61 |
| Discussion..... | 62 |
| Conclusion..... | 71 |
| Appendice A-Tableaux..... | 74 |
| Appendice B- Epreuves expérimentales..... | 81 |
| Références..... | 92 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 1: Analyse des items du questionnaire sur la satisfaction de vivre: coefficients de corrélation entre chacun des items et la somme des autres items..... | 47 |
| Tableau 2: Moyennes et écart-types de l'échantillon total, des hommes et des femmes, seuls ou mariés, aux questionnaires sur la satisfaction de vivre et sur les opinions face à la mort, ainsi qu'au P.O.I..... | 48 |
| Tableau 3: Analyse de variance de la variable satisfaction de vivre en fonction des facteurs sexe et état civil..... | 49 |
| Tableau 4: Test t satisfaction de vivre..... | 50 |
| Tableau 5: Analyse des items du questionnaire des opinions face à la mort: coefficients de corrélation entre chacun des items et la somme des autres items..... | 52 |
| Tableau 6: Analyse de variance de la variable opinion face à la mort en fonction des facteurs sexe et état civil..... | 53 |
| Tableau 7: Analyse de variance de la variable actualisation de soi en fonction des facteurs sexe et état civil..... | 54 |
| Tableau 8: Analyse de variance de la variable compétence face au temps en fonction des facteurs sexe et état civil..... | 55 |
| Tableau 9: Analyse de variance de la variable direction interne en fonction des facteurs sexe et état civil..... | 56 |
| Tableau 10: Test t opinion face à la mort..... | 57 |
| Tableau 11: Coefficients de corrélation entre les variables satisfaction de vivre, opinion concernant la mort et actualisation de soi..... | 59 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 12: Coefficients de corrélation des échelles du P.O.I. avec les questionnaires de la satisfaction de vivre et de l'opinion concernant la mort..... | 60 |
| Tableau 13: Items discriminants du P.O.I. et du questionnaire sur la satisfaction de vivre ($p < .01$)..... | 75 |
| Tableau 14: Items discriminants du P.O.I. et du questionnaire concernant l'opinion face à la mort ($p < .01$)..... | 76 |
| Tableau 15: Items discriminants du P.O.I. pour les questionnaires de la satisfaction de vivre et l'opinion concernant la mort ($p < .05$)..... | 77 |
| Tableau 16: Items discriminants du questionnaire de la satisfaction de vivre en relation avec le test P.O.I..... | 78 |
| Tableau 17: Items discriminants du questionnaire de l'opinion concernant la mort en relation avec le test P.O.I..... | 79 |
| Feuille du profil moyen des 80 sujets au test P.O.I..... | 80 |

Sommaire

Un des objectifs de la présente recherche est de contribuer à enrichir la compréhension d'une perspective positive du vieillissement. Pour ce faire, ce mémoire évalue la relation entre la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort, chez des sujets âgés de plus de 60 ans.

Dans l'optique de mettre en lumière ce qui pourrait apparaître comme un point de développement optimal, ce travail a voulu mettre à l'épreuve l'hypothèse générale voulant qu'au terme de la vie une personne qui aurait développé son potentiel au maximum serait satisfaite de vivre et ne craindrait pas la mort.

Suite à la revue de la littérature concernant les principales variables de cette recherche: la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort, les variables sexe et état civil ont été retenues pour fin d'analyse.

Les sujets sont au nombre de 80 et ils sont regroupés en quatre sous-groupes selon le sexe et l'état civil i.e. les gens qui vivent seuls et ceux qui sont en situation de couples. Les tests et questionnaires utilisés sont le "Life Satisfaction Index A" pour la satisfaction de vivre, le questionnaire de Keith (1979) pour l'opinion concernant la mort et le "Personal Orientation Inventory" pour le développement personnel.

Les analyses statistiques effectuées sont l'analyse d'items,

l'analyse de variance, le test-t pour chacune des variables analysées individuellement et les coefficients de corrélation de Pearson pour la comparaison des trois variables principales.

La corrélation obtenue pour les trois variables principales est significative. En effet, la satisfaction de vivre, l'actualisation de soi et le fait de ne pas craindre la mort se sont avérées être positivement corrélées. L'analyse des quatre sous-groupes mentionnés révèle une différence significative pour le facteur état civil mais non pour la variable sexe, lors de l'analyse individuelle des variables satisfaction de vivre et opinion concernant la mort.

De plus, le compte-rendu d'une analyse complémentaire étaye les caractéristiques d'une personne âgée actualisée, satisfaite de vivre et qui ne craint pas la mort.

Introduction

Les études en gérontologie tentent depuis quelques décennies de cerner les variables qui sont reliées au bien-être des personnes âgées. Ce bien-être est défini en terme de satisfaction de vivre, de croissance, de maturité, d'autonomie, de réalisation de soi, etc...

L'image dévalorisante du vieillissement est trop souvent reproduite en opposition à une vision qui nous le ferait saisir sous un angle positif. Il ne saurait être question de nier les conditions difficiles et parfois avilissantes dans lesquelles se retrouvent les gens du troisième âge. Un des objectifs de la présente recherche est de contribuer à enrichir la compréhension d'une perspective positive du vieillissement en essayant de comprendre comment certaines personnes peuvent réussir à traverser cette période de leur vie tout en restant sereines et optimistes.

Pour ce faire, ce mémoire évalue la relation entre la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort, chez des sujets âgés de plus de 60 ans. Théoriquement, on pourrait croire que ces gens ont eu le temps nécessaire ainsi que la possibilité d'un développement optimal, en plus du fait qu'elles se rapprochent du terme de leur vie et que leur mort devient de plus en plus probable.

Dans l'optique de mettre en lumière ce qui pourrait apparaître comme un point de développement optimal, ce travail a voulu mettre à l'épreuve l'hypothèse générale voulant qu'au terme de la vie une personne

qui aurait développé son potentiel au maximum serait satisfaite de vivre et ne craindrait pas la mort.

Le travail se divise en trois chapitres. Le premier chapitre effectue un relevé de la littérature en relation aux trois variables principales de la recherche: la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort. Il fait ensuite le lien entre ces trois variables.

Le deuxième chapitre décrit le déroulement de l'expérience, les sujets, les instruments de mesure utilisés ainsi que les méthodes d'analyses statistiques appliquées aux résultats.

Enfin, le troisième chapitre aborde l'analyse des résultats. On y retrouve la présentation des méthodes d'analyses utilisées de même que les résultats de l'expérience. De plus, le compte-rendu d'une analyse complémentaire y étaye les caractéristiques de la personne âgée qui serait actualisée, satisfaite de vivre et qui ne craindrait pas la mort. Ce portrait a été élaboré à partir des instruments de mesure utilisés. La discussion des résultats termine le troisième chapitre.

Chapitre premier

Contexte théorique et expérimental

Ce premier chapitre présente la revue de littérature concernant le thème général de cette recherche. Il comprend quatre grandes parties. Les trois premières sections se rattachent chacune à une variable principale de la recherche, soit: la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort. La quatrième partie relie chacune de ces variables.

La première partie concerne la satisfaction de vivre. Cette variable principale a été mise en relation avec plusieurs variables secondaires comme l'implication dans des activités, la retraite, l'instruction, le statut socio-économique, la santé, la religion, l'état civil, le sexe de l'individu, l'âge ou certains aspects de la personnalité.

La deuxième partie traite du développement optimal aux différents âges de la vie. La ligne qui se dessine est celle de la satisfaction personnelle, l'adaptation à tous les âges antécédents ainsi que le dépassement de certaines difficultés inhérentes au fait de vivre. Le thème sera successivement présenté selon la terminologie propre à chaque auteur.

La troisième partie est consacrée à l'opinion que les gens ont de la mort. Les principaux points revisés touchent la façon d'envisager la mort selon qu'elle peut être un sujet d'angoisse ou de croissance.

La dernière partie fait la relation entre chacune de ces variables et se termine par la présentation des hypothèses de la recherche.

Satisfaction de vivre

La notion de satisfaction de vivre chez les personnes âgées n'est pas facile à clarifier. Kozma (1978) identifie deux façons de considérer la satisfaction de vivre soit: les différentes conceptualisations du bien-être et les diverses variables reliées à la satisfaction de vivre. Bien peu d'auteurs ont exploré le thème de la conceptualisation du bien-être chez la personne âgée. Papalia et Olds (1978) identifient la satisfaction de vivre à un bien-être apparent, un épanouissement de la personne qui transcende le vécu de tous les jours et qui ne peut se dissocier d'une satisfaction de soi en tant qu'individu pleinement réalisé. Zay (1981) la cite comme "indicateur d'un vieillissement réussi." (p.182) Mehl dans Zay (1981) dénote l'absence de tensions et la croit faite d'éléments tels que:

...la sécurité, la liberté, l'autonomie, l'auto-réalisation, la créativité, les capacités acquises grâce au savoir et à la culture, ainsi que la satisfaction qui résulte de la dignité, de l'égalité et de l'équité. (p.73)

Par ailleurs, la littérature consultée rapporte davantage d'informations concernant les variables reliées à la satisfaction de vivre. Les principales variables étudiées dont la suite de cette section fait la revue sont l'implication dans des activités, la retraite, l'instruction, le statut socio-économique, la santé, la religion, l'état

civil, le sexe de l'individu ainsi que l'âge.

Activités

Les activités chez les personnes vieillissantes soulèvent beaucoup de controverses chez les différents auteurs: certains les considèrent très importantes tandis que d'autres y attachent moins d'importance, les reliant plutôt à des facteurs auxquels il ne peuvent, selon eux, être dissociés. D'autre part, certains chercheurs identifient comme variable importante la continuité des activités choisies à un âge ultérieur. Ces auteurs n'attachent pas d'importance au nombre ni au type d'activités. L'essentiel serait plutôt la continuité des activités déjà entreprises.

Les paragraphes qui suivent présentent les vues des différents auteurs à ce sujet. On y traitera de la théorie du désengagement, de celle de l'activité, de l'activité en relation avec la santé et avec le mode de vie contractée à l'âge adulte, et enfin de l'activité en relation avec la personnalité.

Cumming, Dean, Newell et Mc Caffey (1960) ainsi que Cumming et Henry (1961) soutiennent la théorie du désengagement. Cette théorie stipule qu'en vieillissant, il est normal que la personne âgée se retire de la vie active. Ce retrait s'accompagne d'une préoccupation accrue de sa propre personne, ainsi que d'une moins grande implication face aux autres. Selon leur optique, les personnes âgées préfèrent se retirer, ce qui constitue un choix propre à garder leur moral et leur niveau de satisfaction élevés.

D'autre part, Havighurst et Albrecht (1953) dans leur théorie de

activités et le bien-être. Ainsi, selon eux, plus les personnes âgées demeurent actives, plus elles vieillissent harmonieusement. Elles devraient compenser chaque rôle perdu (décès, retraite...) par un nouveau rôle qui apporterait autant de satisfaction.

Bley, Goodman, Dye et Harel (1972); Tobin et Neugarten (1961) affirment que le degré d'activité est en importante relation avec la satisfaction de la vie. Bultena, Oyler et al. (1971) rapportent une relation positive entre le niveau d'intégration sociale et l'adaptation personnelle. Les travaux de Cutler (1973), Graney (1975) et Kutner et al (1956) supportent également la relation positive entre le niveau d'activité et le bien-être.

Par ailleurs, une étude de Lemon, Bengston et Peterson (1972) contredit la théorie de l'activité. Ces auteurs concluent qu'il y a peu de rapport entre l'activité en soi et la satisfaction retirée de la vie. Havighurst et Tobin (1965), Maddox (1968), Reichard, Livson et Peterson (1962) contestent aussi la théorie de l'activité. Kozma (1978) avance qu'il n'est pas certain que le niveau d'activité ait un effet direct sur le bien-être. De plus, il affirme que la plus grande difficulté rencontrée par les chercheurs sur la relation activité et bien-être est le manque d'uniformité parmi les mesures utilisées.

Duncan (1966), Finney (1972) démontrent qu'une santé faible peut influencer la satisfaction de la vie en limitant les activités et les contacts sociaux. Adams (1971), Riley et Foner (1968) expliquent que le niveau d'activité est en relation avec la santé et le statut socio-économique. Bull et Aucoin (1975), Edwards et Klemmack (1973) soutiennent que lorsque la santé et le niveau financier sont contrôlés les

activités de participation volontaire organisées ne sont plus en relation avec la satisfaction. Sauer (1977) et Wilson (1960) ne sauraient relier le niveau d'activité au bien-être.

Lewinsohn et McPhillamy (1974), Lowenthal et Boler (1965) rapportent que le nombre d'activités décroît avec l'âge. Cependant, cette diminution d'activités n'est pas accompagnée d'une baisse du bien-être, ni d'une diminution de la jouissance des activités. (Maddox et Eisdorfer, 1962)

Zay (1981) souligne qu'un style de vie désengagée ne semble pas être le produit du vieil âge, mais plutôt la continuité d'une façon de vivre contractée à l'âge adulte. Gold (1980-81) soutient que la théorie de la continuité élaborée principalement par Neugarten (1968) pourrait résoudre le dilemme soulevé par les deux principales théories; celle du désengagement et celle de l'activité. La théorie de la continuité stipule que tout au long de sa vie, l'individu se développe; il acquiert des responsabilités, des habitudes, des préférences... La personnalité est marquée par la somme des expériences, des rôles personnels et sociaux que l'individu assume tout au long de sa vie. Au moment de sa retraite, la personne continue à puiser dans son vécu afin de s'adapter à une nouvelle situation. Ainsi, plus la personne avance en âge, plus elle est portée à poursuivre et approfondir ce qu'elle est fondamentalement. C'est ce qui explique que les personnes âgées ne voient pas la nécessité d'un changement des activités vers 60 ou 65 ans. (Neugarten, 1977)

Neugarten, Havighurst et Tobin (1965) établissent quatre principaux types de vieillissement allant des "Biens-intégrés" au "Non-intégrés". Dans la catégorie des gens "Biens-intégrés", ils

ressortent trois niveaux d'activité: très actif, moyennement actif, et peu actif. Ces trois groupes se situent au même rang en ce qui a trait à la satisfaction. Par cette étude, les auteurs démontrent que le type de personnalité de l'individu serait un meilleur prédicteur de satisfaction que les activités maintenues par le sujet.

Maddox (1968) constate dans ses études une continuité dans le mode de vie plutôt qu'un changement chez les personnes âgées. Neugarten (1968) parle de cohérence accrue, d'accroissement des valeurs personnelles de l'individu.

Papalia et Olds (1979) concluent que

... les structures de la personnalité et les modes de vie fondamentaux formés au cours des premières années de la vie constituent les caractéristiques dominantes de la vieillesse. (p.421)

Ce cadre théorique de continuité est apparu éclairant pour les fins de la présente recherche. En suite logique à la considération du thème de l'activité chez la personne âgée, il semble pertinent de revisiter l'impact d'une autre variable susceptible de jouer sur leur bien-être: la retraite.

Retraite

Robin (voir Beaudoin, 1974) identifie la retraite comme un changement majeur pouvant entraîner une sensation de discontinuité et d'inconsistance chez la personne âgée. Les différents aspects de la retraite ont donc été inventoriés dans le but de mieux cerner l'impact de

cette réalité chez la personne âgée.

Streib et Schneider (1971) ne trouvent pas de différence significative dans les résultats de scores de bien-être avant et après la retraite pour des groupes de femmes et d'hommes. Cependant, une analyse d'une étude similaire a démontré un déclin de bien-être chez les personnes qui ont pris leur retraite contre leur gré (Thompson et al. 1960).

Certaines études (Jaslow, 1976; Kutner et al, 1956; Harris, 1975; Pollman, 1971) ont démontré une corrélation positive faible entre le travail et le bien-être chez les personnes âgées. Cependant, la décision de prendre sa retraite, étant souvent influencée par d'autres facteurs, particulièrement la santé, il n'est donc pas possible d'inférer que la relation observée est attribuable à la retraite, en ce qui concerne les gens moins satisfaits.

Dans deux études sur la satisfaction effectuées par Thompson (1973) et Jaslow (1976) où l'on contrôlait la santé, les handicaps physiques et l'âge, le degré d'association entre la satisfaction et le travail est réduit, mais une faible corrélation significative existe toujours.

Il ressort aussi de façon évidente que le travail est très relié au bien-être chez les personnes plus âgées, ainsi que chez les gens souffrant d'handicap physique (Thompson, 1973) et chez les personnes incapables de s'occuper par elle-même. (Thompson et al, 1960)

Pollman (1971) ayant fait des recherches sur une population de travailleurs de l'auto, trouve une relation positive entre la retraite et le bien-être. Selon cet auteur, il y a une relation indépendante entre le bien-être et le travail seulement chez un ensemble restreint de la

population âgée. Edwards et Klemmack (1973) ainsi que Spreitzer et Snyder (1974) démontrent une association du statut occupationnel avec le bien-être.

Selon Maddox (1973) la crise due à la retraite n'est pas obligatoire, tandis que Mitchell (1972) considère qu'on lui accorde beaucoup trop d'attention. Zay (1981) définit la retraite comme une période de déséquilibre émotionnel à dépasser. Il soutient que l'abandon des rôles et des activités peut provoquer chez certains un syndrome comportemental, chez d'autres, des tensions et même des traumatismes. Klein et Lindemann (1961) rapportent que l'individu se retrouve dans une situation où il doit nécessairement modifier ses relations sociales, ainsi que ses attentes personnelles. Selon Caplan (1964), ces changements provoquent un bouleversement intérieur auquel l'individu devra s'adapter. Si l'adaptation est réussie, l'individu en sort grandi en maturité et plus apte à affronter les tensions futures (Eisdorfer, 1972).

Instruction

Parmi les variables susceptibles de jouer sur le bien-être on identifie l'instruction. Il semble assez difficile d'isoler cette variable instruction de celles du revenu et du statut professionnel, lors de l'évaluation du bien-être.

Bond (1982) relie de façon positive le degré d'instruction au niveau de satisfaction. Selon Palmore et Luikart (1972) ainsi que Bradburn (1969) le degré d'instruction peut être une variable importante qui détermine le revenu à un bas niveau financier, alors que d'autres facteurs tel le type de profession peuvent être des déterminants plus

importants du salaire à un niveau plus élevé de revenu. Ils rapportent une faible corrélation positive, entre le bien-être et l'instruction pour les sujets ayant un revenu financier annuel de \$7000 ou moins. Pour ceux dont le salaire est au-dessus, la corrélation est négative.

Le niveau d'instruction étudié par Edwards et Klemmack (1973) ainsi que le statut professionnel, évalué par Cameron (1975) sont en relation positive avec le bien-être, même lorsque le revenu est contrôlé. Plusieurs auteurs (Edwards et Klemmack, 1973; Larson, 1978; Markides et Martin, 1979; Spreitzer et Snyder, 1974) affirment que le prestige, le statut socio-économique, le revenu et l'instruction sont tous en relation avec le bien-être.

Statut socio-économique

Tout comme l'instruction, le niveau socio-économique vient recouper d'autres variables telles la santé, le statut occupationnel et l'instruction.

Spreitzer et Snyder (1974) retiennent comme élément de base, dans la satisfaction de vivre des personnes âgées, un niveau économique suffisant. Hanson et Yoshioka (1962), Marshall et Eteng (1970), Palmore et Luikart (1972), Smith et Brand (1975) en viennent à l'évidence d'une relation positive entre le bien-être et le revenu. De plus, Palmore et Luikart (1972) soutiennent que la relation peut être plus forte si le niveau de revenu est faible, car dans ce cas l'argent peut avoir une plus grande signification.

Cutler, 1973; Edwards et Klemmack, 1973; et Larson, 1978; soutiennent que les gens âgés qui ont un statut socio-économique peu

élevé démontrent un plus bas niveau de bien-être. Cette variable est maintenue même lorsqu'un contrôle est appliqué aux variables santé, travail et statut civil. Ils maintiennent aussi que le niveau socio-économique inclut d'autres facteurs tels le revenu, le statut occupationnel et l'instruction. Toutes ces variables sont en relation avec le bien-être. Le revenu semble toutefois le plus important.

Santé

Tous les auteurs recensés s'entendent pour relier positivement la santé au bien-être. Une majorité cite la santé comme prédicteur de satisfaction (Cutler, 1973; Edwards et Klemmack, 1973; Larson, 1978; Markides et Martin, 1979; Medley, 1976; Palmore et Kivett, 1977; Spreitzer et Snyder, 1974). Adams (1971) et Bull et Aucoin (1975) rapportent de façon évidente l'existence d'une relation entre la santé et le bien-être.

La difficulté au niveau santé se trouve dans la méthode utilisée pour évaluer la santé: Maddox (1962), Palmore et Luikart (1972), Spreitzer et Snyder (1974), Edwards et Klemmack (1973), citent la santé auto-évaluée comme meilleur prédicteur que les évaluations des médecins. Toutefois, selon Palmore et Luikart (1972) les évaluations des médecins demeurent un bon prédicteur du bien-être. Par ailleurs, Jaslow (1976) remarque que plusieurs travailleurs âgés perçoivent leur santé bonne, en dépit de la présence d'handicap fonctionnel.

Lawton (1971) suggère de vérifier l'état de santé à l'aide trois indices: 1) santé auto évaluée, 2) évaluation du médecin, 3) dossier médical. En tenant compte de ces trois aspects la santé serait un meilleur prédicteur de bien-être.

L'aspect santé dans l'évaluation du bien-être est, elle aussi, difficile à départager de certaines autres variables.

Riley et Foner (1978) ainsi que Simpson et McKinney (1966) relèvent une variable importante chez les personnes âgées dans leur bien-être psychologique et individuel qui est usuellement relaté par leur condition de santé, leurs antécédents socio-économiques et leur participation sociale.

Bultena (1969), Kutner et al (1956) et Larson (1975) démontrent qu'une santé faible a un grand impact sur le bien-être des personnes âgées et sur leur bas niveau socio-économique. Kutner et al (1956) associent la santé et le statut socio-économique, Marden et Burnight (1969) relient le travail et la santé, lesquels sont en relation avec le bien-être. Lorsque que les variables sus-mentionnées sont contrôlées, Cutler (1973), Edwards et Klemmack (1973), Larson (1975), Spreitzer et Snyder (1974) obtiennent tout de même une relation entre la santé et le bien-être.

Religion

Un des seuls facteurs ne soulevant pas de controverse chez les auteurs est la religion. En effet, les auteurs s'entendent pour relier l'intensité des activités religieuses au niveau de la satisfaction de la vie. Faith Guy (1982) rapporte une relation positive entre le bien-être et la participation à une religion. La relation est démontrée par un score de satisfaction élevé et de fréquentes visites à l'église (hebdomadairement). Bromley (1969) identifie la vieillesse comme l'étape la moins satisfaisante de la vie, sauf en ce qui concerne les

activités religieuses. Selon Tibbits (1962) plus une personne vieillit, plus elle se voit étroitement liée à une philosophie de vie religieuse qui donne un sens et une orientation à sa vieillesse. Bühler (1959) affirme que la retraite constitue la période la plus propice pour la méditation religieuse, pour la réflexion. Bishop (1969) rapporte que durant le dernier tiers de sa vie, l'individu s'éloigne de ce qui concerne l'extérieur pour se retourner vers des choses plus intérieures, telle la religion.

Etat civil

Le veuvage et le divorce sont des étapes difficiles pour les personnes âgées (Robin, dans Beaudoin, 1974). Il importe de leur accorder une attention particulière.

Dans une étude sur la satisfaction de la vie, Bond (1982) ne voit aucune relation significative entre la satisfaction et le statut civil de l'individu. Cette étude contrôlait les variables suivantes; l'âge, le sexe de l'individu, la retraite, l'instruction, l'état civil et la participation à des activités bénévoles.

Morgan (1976) rapporte que le veuvage est en plus grande relation avec le bien-être chez les femmes qui ont une santé plus faible. Lowenthal et Haven (1968) trouve que le fait d'avoir un confident réduit ou élimine l'association entre le veuvage et le bas niveau de bien-être.

Hutchison (1975) affirme que les gens mariés sont plus satisfaits que les gens qui sont veufs ou séparés seulement lorsque l'échantillon des personnes âgées est prise en dessous du seuil de la pauvreté. Larson (1975), Morgan (1976), Pihlblad et Adams (1972) démontrent que le résultat bien-être des gens mariés est plus élevé, pour

la population générale des gens âgés. Edwards et Klemmack (1973), Spreitzer et Snyder (1974) observent une relation plus élevée, lorsqu'ils contrôlent certaines variables importantes telles le statut socio-économique et la santé.

Kutner et al (1956), Pihlblad et Adams (1972) démontrent que le bien-être des gens célibataires se rapproche sensiblement des gens mariés, tandis que les personnes veuves, séparées ou divorcées indiquent un niveau de bien-être plus bas.

Pour Larson (1978), il est difficile d'isoler la variable de l'état civil, elle serait en inter-relation avec d'autres éléments. Les facteurs associés à la satisfaction de vivre seraient une bonne santé, un niveau socio-économique élevé, être célibataire ou en couple à l'opposé des veufs, divorcés ou séparés, participer à plusieurs activités sociales surtout celles qui sont organisées.

Berardo (1970) qualifie le veuvage d'étape critique chez le sujet vieillissant, car il désorganise la vie personnelle et sociale. La perte du conjoint produit un déséquilibre émotionnel. Elliot (1955) et Parkes (1972) attribuent ce déséquilibre aux pertes de statut et des rôles, de la solitude, de l'isolement et de la rupture des liens d'intimité qui unissaient le couple. Les gens qui peuvent traverser cette crise passagère en ressortent grandis, tandis que les autres deviennent plus vulnérables.

Sexe de l'individu

Le sexe de l'individu ne semble pas d'une importance capitale dans l'évaluation du bien-être chez les gens âgés. En effet, Bond (1982)

et Larson (1978) ne voient aucune relation entre le sexe de l'individu et son niveau de bien-être. Cavan et al (1949), Kutner et al (1956), Harris (1975), Neugarten et al (1961) ont étudié la variable sexe en contrôlant la santé, le statut socio-économique, l'âge, le travail ou la retraite, l'état civil et l'interaction sociale. Les résultats obtenus ne démontrent pas de relation entre le sexe de l'individu et une mesure de bien-être chez ce même individu.

Age

Il est à peu près impossible de déterminer une relation entre l'âge et le bien-être. (Kozma et Stones, 1978). La difficulté en serait attribuée à des problèmes expérimentaux, compte-tenu des difficultés sous-jacentes concernant les études longitudinales avec des personnes âgées.

Bond (1982), Larson (1978), Palmore (1979), ne retiennent aucune relation concernant l'âge et la satisfaction. Par ailleurs, Bradburn et Caplovitz (1965), Gurin et al (1960) et Kutner et al (1956) rapportent une relation négative entre l'âge et le bien-être. D'autre part, Bradburn (1969) et Cameron (1975) en contrôlant plusieurs autres variables (santé, état civil, sexe...) trouvent une corrélation faible entre l'âge et le bien-être.

Larson (1978) souligne que le fait d'avancer en âge est relaté comme déclin du bien-être chez les personnes âgées de plus de 60 ans, mais que ce déclin apparent semble être plutôt le produit d'autres facteurs négatifs affectant le vieil âge. Plusieurs expérimentations faites en contrôlant la santé, les ressources financières et les activités

décroissantes, le veuvage, la perte d'amis, lesquels accompagnent souvent le fait de vieillir, l'association entre l'âge et le bien-être disparaît. (Edwards et Klemmack, 1973; Kivett, 1976; Larson, 1975).

Développement personnel

L'impact de la personnalité sur la satisfaction de vivre est exploré en considérant qu'un des moyens pour parvenir à une plus grande satisfaction pourrait être celui d'un développement optimal du potentiel de base de chaque individu. Ce processus exige de franchir toutes les étapes du développement, de traverser toutes les crises inhérentes au fait de vivre. Les auteurs qui ont étudié le développement personnel, de façon plus pertinente à ce travail, sont inventoriés, et les traits de personnalité des individus développés de façon optimale sont mis en évidence.

Maslow

Selon Maslow (1968) la personne qui s'actualise développe au maximum ses talents, ses capacités et son potentiel.

Les personnes actualisées ont une perception plus efficace de la réalité et leurs relations interpersonnelles sont plus faciles, car elles peuvent faire abstraction de leurs propres désirs, espoirs, peurs, anxiétés et croyances. Elles font preuve d'une meilleure acceptation de soi, des autres et de la nature. Elles ont un code d'éthique personnel; et elles sont plus spontanées, plus autonomes, plus responsables et plus matures que les personnes moins actualisées. Plus humaines, elles sont aussi plus

indépendantes face à leur environnement physique et social. Elles peuvent facilement se concentrer sur les problèmes. De plus, elles font preuve de détachement en assumant leur solitude et leur indépendance. On dénote aussi chez ces personnes un sentiment social, une originalité dans le jugement et une richesse de l'émotivité, exigeant des horizons sans bornes, une structure de caractère démocratique et une fraîcheur continue d'appréciation. Des expériences paroxystiques fréquentes, des relations sociales profondes et sélectives, un sens de l'humour sans hostilité et un esprit plus créateur sont aussi remarquables.

Shostrom

Shostrom (1967) parle du développement personnel en terme d'actualisation de soi. Il définit cette dernière comme la capacité de croire en soi-même et dans son plein potentiel, de reconnaître ses limites et de s'aimer soi-même tel que l'on est.

Rogers

Rogers (1968) parle de vie pleine, qui n'est pas un état fixe, mais un processus. Ce mouvement entraîne d'abord une ouverture accrue à l'expérience, qui est le pôle opposé à l'attitude défensive. L'individu devient plus à l'écoute de lui-même. On remarque une tendance à vivre dans le moment présent d'une façon totale. Il remarque aussi une confiance accrue dans son organisme comme moyen d'arriver à la conduite la plus satisfaisante. Son processus de fonctionnement est plus complet et la personne devient plus créative. Ces personnes cheminent vers la réalisation de soi. Elles peuvent expérimenter leur monde d'une façon

optimum, désintéressée et attentive. Elles voient la vie comme un ensemble de choix entre la sécurité et la croissance et se reconnaissent quelque chose d'unique en soi, elles se prennent en charge. Elles s'ouvrent aux autres, se servent de ce qu'elles sont et travaillent pour obtenir ce qu'elles veulent. De plus, elles acquièrent une certaine indépendance à l'égard de leur entourage.

Erickson

La théorie d'Erickson (1950) postule qu'une série de huit crises de base se présente tout au long de la vie d'un individu. Le développement s'effectue par la résolution harmonieuse de chacun de ces stades. Le dépassement d'un stade permet à l'individu de passer au stade suivant.

Erickson (1950) parle "d'intégrité personnelle ou désespoir" dans son huitième stade de développement:

Seul l'homme qui a agi sur les choses
où les gens, qui a su s'adapter aux
triumphes et aux déceptions, peut
connaître l'intégrité personnelle.
(p.179)¹

Il reconnaît l'intégrité par les éléments suivants: un sentiment croissant du moi, de façon ordonnée et significative; un amour post-narcissique de son moi humain en tant qu'expérience spirituelle; l'acceptation de son seul et unique cycle de vie, comme il devrait être et qui ne permet pas de changement; un amour nouveau et différent de ses

1. La pagination réfère à l'édition de 1982

parents; une camaraderie avec les coutumes et principes du temps passé. Celui qui possède l'intégrité est prêt à défendre la dignité de son propre style de vie, car pour lui toute l'intégrité humaine repose sur cet unique style d'intégrité, auquel il participe. D'autre part, Erickson poursuit en ajoutant que cet intégrité du moi implique une intégration émotionnelle qui permet l'acceptation d'un chef autant que la responsabilité de la direction.

Le défaut ou la perte de cet intégrité se traduit par la peur de la mort; le seul et unique cycle de vie n'étant pas accepté comme définitif. On y exprime ainsi que le temps est trop court pour reprendre sa vie et essayer une nouvelle route vers l'intégrité. De plus, il soutient l'équation concernant le lien entre la vie et la mort:

...des enfants bien portants ne craindront
pas la vie si leurs parents ont assez
d'intégrité pour ne pas craindre la mort.
(p.180) ¹

Peck

Peck (1955) élargit le travail d'Erickson en identifiant trois étapes à franchir, pour les personnes âgées, afin de connaître un bon fonctionnement psychologique.

1. Différenciation du moi ou souci du rôle professionnel.

La retraite pousse les individus à redéfinir leur valeur en tant

1. La pagination réfère à l'édition de 1982

qu'êtres humains hors du cadre professionnel. Ils doivent reconnaître que leur moi est plus riche et plus diversifié que la somme de leurs fonctions professionnelles.

2. Détachement du corps

L'individu qui, à l'âge adulte, accorde moins d'importance à son corps pour se consacrer plus au développement de ses possibilités mentales et sociales aura moins de difficulté à être satisfait d'une santé ou force décroissante.

3. Détachement du moi

Les personnes âgées doivent affronter le fait qu'elles vont mourir. Réussir à s'adapter à l'idée de la mort constitue certainement la réalisation la plus importante du troisième âge. Les individus ont à se détacher de leur moi réel afin d'acquiescer une attitude positive en ce qui a trait à la certitude de la mort prochaine. Les résultats tangibles de leur vie permettent cet accomplissement. Leur façon de transcender leur moi est la contribution qu'ils apportent au bonheur et au bien-être des autres.

Sheehy

Sheehy (1981) parle de renouveau ou de résignation. Vers 45 ans, l'adulte se stabilise; il peut vivre cette stabilité de façon enrichissante et dynamique, s'il accepte de donner un nouveau sens à sa vie. Cependant, s'il n'accepte pas de résoudre ses conflits intérieurs en effectuant les choix qui s'imposent, il tombe dans la résignation, l'inertie et le défaitisme qui a comme conséquence un vieillissement précoce.

Selon Sheehy (1981) le développement de l'individu est constitué de stades, de crises à résoudre. Chacune de ces étapes amène, d'une part de l'anxiété et de la vulnérabilité, et d'autre part, des possibilités créatrices et des énergies nouvelles. Chaque crise se doit d'être résolue positivement, sinon l'individu dispose de moins d'énergie pour affronter l'étape suivante. Pendant sa vie la personne saine évolue de la dépendance vers l'autonomie et une plus grande conscience d'elle-même. Ces individus qui réussissent ce cheminement ont des personnalités saines, riches et socialement adaptées. Par contre, ceux qui s'arrêtent en cours de route se structurent en personnalité rigides et peu adaptées.

Sheehy (1981) rapporte que les personnes les plus heureuses sont assez âgées, car elles ont eu à traverser plusieurs crises.

A partir d'un questionnaire rempli par environ 500 personnes, Sheehy établit des "signes distinctifs du bonheur". Ces gens donnent un sens et un but à leur vie. Ils ont vécu une ou plusieurs transitions importantes et les ont traversées de façon personnelle et créatrice. Ils ont rarement eu l'impression d'être trompés ou déçus par la vie, car ils considèrent leurs échecs comme des expériences utiles. Ils ont déjà atteint plusieurs des objectifs à long terme qui étaient importants pour eux. Ces gens savent se satisfaire de leur progrès personnel. Ils aiment et sont aimés en retour quelle que soit leur situation. Ils ont plusieurs amis, et ils établissent des relations sincères, profondes, loyales et non-compétitives. Ils sont d'un naturel joyeux, l'optimisme est la caractéristique des gens les plus satisfaits. Même lorsque la critique est fondée, les gens heureux ne perdent pas pour autant le sens de leur

valeur. De plus, ils ne font pas état d'inquiétude majeure dans aucune phase de leur vie adulte. On note aussi chez ces gens un fort dynamisme.

Reichard et al

Ces auteurs (Reichard et al, 1962) ressortent des traits de personnalité chez les personnes âgées les mieux adaptées et chez les moins bien adaptées.

Papalia et Olds (1978) font un bon résumé du travail de Reichard et al: Les gens les mieux adaptés, les plus épanouis, savent profiter de la vie, ils s'acceptent de façon réaliste et se suffisent à eux-mêmes. De plus, ils tirent une satisfaction réelle de leurs relations interpersonnelles et des activités adaptées à leur âge. Pour eux, leur vieillesse va de soi et ils comptent bien en tirer profit. N'ayant aucun regret concernant leur passé, ils voient l'avenir de façon optimiste. Ces gens sont parvenus à surmonter les frustrations inhérentes au fait de vivre, ils ont réglé leurs conflits du troisième âge et s'appliquent à réaliser des objectifs socialement reconnus. On remarque chez eux qu'ils sont plutôt heureux, sociables, confiants, productifs et possèdent une grande confiance en eux-mêmes.

Les personnes les moins bien adaptées sont caractérisées par une grande hostilité. Ils accusent les autres d'être responsables de la non-réalisation de leurs objectifs. Ils n'acceptent pas le fait de vieillir et ont peur de mourir. De plus, ces gens méprisent les jeunes.

Neugarten, Havighurst et Tobin

Ces auteurs (Neugarten, Havighurst, et Tobin, 1965) considèrent

que les personnes âgées bien intégrées ont les caractéristiques suivantes: un bon niveau de fonctionnement, une vie intérieure complexe, un moi compétent, des capacités cognitives intactes et un haut niveau de satisfaction, et ceci peu importe leur niveau d'activité.

Jung

Jung (1971) identifie chez les personnes âgées de plus de 50 ans certaines caractéristiques: elles sont moins impulsives et plus introverties, elles possèdent plus de sagacité, cette possibilité de mieux saisir, basée sur la sagesse. Aussi, elles deviennent plus spirituelles.

Butler et Lewis

Butler et Lewis (1973) soulèvent l'aspect positif du vieillissement. Ils l'associent au fait d'avoir vécu longtemps et d'avoir accepté la vie comme un cycle allant de la naissance jusqu'à la mort. Ils ressortent aussi les caractéristiques des personnes âgées qui ont vécu de façon positive: ces individus ont le désir de laisser un héritage qui provient du sens de continuité, de ce fait les gens ont le sentiment de pouvoir participer au monde même après leur mort. Ils ont le désir de transmettre leurs connaissances et leurs expériences au plus jeunes. On remarque aussi l'attachement aux objets familiers qui procurent un sentiment de continuité, aident la mémoire et fournissent le confort, la sécurité et la satisfaction. Ils développent une nouvelle conscience du temps: ils vivent le moment présent, ils expérimentent le sens de l'immédiateté. Aussi, ils développent le sens personnel du cycle de la

vie allant de la naissance à la mort. Créatifs et curieux, ils possèdent d'étonnantes facilités d'émerveillement. Ce type d'enthousiasme reflète les traits de personnalité des gens qui ont eu une longue vie et savent profiter du vieil âge. De plus, ils reflètent le sentiment d'une vie bien vécue et bien remplie. On observe une qualité de sagesse et de sérénité, qui dérive d'une résolution de conflits personnels.

Gubrium

Gubrium (1973) définit l'adaptation au vieil âge comme suit: avant tout les gens sont heureux, ils sont impliqués de façon altruiste avec des jeunes personnes, ils se tiennent occupés à chaque jour, et ils acceptent volontairement les conditions difficiles qui existent pour plusieurs personnes âgées. Quand une personne âgée accepte les conditions de sa vieillesse et peut en tirer profit, on la considère adaptée. L'adaptation va de pair avec la satisfaction.

La croissance, la maturité, l'individuation, l'autonomie, l'actualisation de soi, le développement de soi et la réalisation personnelle sont autant de manières de traiter du développement personnel. Elles le désignent toutes sous l'angle qui est spécifique à la pensée de chaque auteur. Indépendamment de la différence des points de vue, une même optique se dégage: celle de la continuité du vécu de la personne, et de l'amélioration toujours croissante de la personnalité de base de l'individu.

Opinion concernant la mort

Dans un contexte culturel comme le nôtre, la mort est difficile à accepter, on la considère mal venue la plupart du temps. Elle peut devenir un sujet d'angoisse ou de croissance compte-tenu de l'attitude de négation ou d'acceptation que nous avons à son égard.

La mort est un thème qui soulève beaucoup de polémiques. Considérée rationnellement, la mort est le terme du cycle de la vie. Cependant, beaucoup de facteurs émotifs empêchent les gens d'y voir aussi clair. Les uns la nient complètement, les autres lui prêtent mille et une interprétations, allant de la réincarnation aux vues traditionnelles de la religion catholique, en passant par toutes les croyances plus ou moins farfelues concernant le sujet. Souvent ces croyances ne peuvent servir qu'à diminuer l'anxiété relative à un thème aussi chargé que la mort.

Une attitude semblable se répercute en ce qui a trait à la vieillesse. Ces deux thèmes de vie sont d'ailleurs souvent associés, le troisième âge étant souvent considéré comme un état de décrépitude dans l'attente de la mort. Peu de gens s'approprient leur mort, afin de l'inclure dans leur mode de vie.

Pour De Ravinel (1980), la mort est une proche parente de la vieillesse. Selon cet auteur, notre existence au niveau du troisième âge devrait en être une en état d'ouverture et aussi en état d'aventure. Il n'existe pas de recette pour bien vieillir sinon celle de bien vivre, c'est-à-dire de ne pas accepter d'être en divorce permanent avec la vie, de toujours rechercher de nouvelles formes de pensée et d'action,

d'apprendre même en étant vieux et de pouvoir savourer le silence et la sagesse au plus jeune âge.

Kübler-Ross (1975) démontre comment notre société occidentale, ne pouvant accepter la mort, la nie. Cette société nie même le processus de vieillissement en camouflant les rides et les cheveux blancs. Elle cache ses personnes âgées dans des institutions. Les médias donnent à la mort une image tragique, illégitime et refusée plutôt qu'une image paisible et acceptée. La mort nous apparaît souvent comme une insulte, une malchance imposée.

Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant de voir surgir tant d'angoisse et de difficultés en ce qui a trait aux processus de vieillissement et à l'approche de la mort, dernière étape du cycle de la vie. Kübler-Ross (1975) poursuit:

C'est pour une part, la dénégaration de la mort qui fait mener aux gens ces vies vides de sens et sans but; car en vivant comme si on allait vivre toujours, il est trop facile de remettre à plus tard, ce qu'on sait devoir faire (p. 213-214)

Attitude négative face à la mort

Levy et al (1982) rapportent que les variables socio-économiques, âge et sexe sont faiblement en relation avec les attitudes concernant la mort. Selon ces auteurs, l'anxiété face à la mort serait plus reliée à la non-permissivité à l'égard de l'expression sexuelle, au sexisme et au racisme. Ils soulèvent que les répondants qui sont

anxieux par rapport à la mort sont aussi non-permissifs par rapport à l'homosexualité, l'éducation sexuelle des personnes en difficulté d'adaptation, l'expression de la nudité, l'interruption volontaire d'une grossesse et à l'égalité des sexes. Ils supposent donc que l'anxiété face à la mort se retrouve chez les individus dont la structure de personnalité est rigide et conservatrice.

Ces mêmes auteurs citent Minnigerode (1976) et Henley et Pincus (1978) qui ont démontré que le conservatisme sexuel, le sexisme et le racisme sont en relation significative avec une personnalité de type autoritaire.

Dans le même ordre, Rhudick et al (1961) rapportent qu'un niveau élevé de crainte face à la mort se retrouve chez les sujets qui ont également un score élevé aux échelles: hypochondrie, hystérie, dépendance et impulsivité du M.M.P.I

Pollak (1977) dans une étude concernant l'actualisation de soi, l'opinion concernant la mort et la personnalité obsessive, conclut que l'anxiété face à la mort est en relation significative seulement avec l'échelle Compétence face au temps du Personal Orientation Inventory. Farley (1971) observe que les sujets qui obtiennent un haut niveau d'anxiété face à la mort ont un score plus bas au sens de la compétence.

Attitude d'acceptation envers la mort

Selon Kübler-Ross (1975)

Se réjouir de la chance de vivre chaque jour nouveau, c'est se préparer à l'acceptation finale de la mort. Car ce

sont ceux qui n'ont pas vraiment vécu qui prennent le plus mal la mort, ceux qui ont laissé les problèmes sans solution, les rêves irréalisés, les espoirs détruits, ceux qui ont négligé les choses vraies de la vie. (p.10)

Dans le même sens, Keith (1979) affirme que les personnes qui ont atteint leur but personnel vieillissent plus positivement et ne craignent pas la mort. Il avance que les personnes qui ont vécu leur vie en expériences discontinues ont une attitude négative et passive face à la mort. Celles dont la vie a été en continuité ont une attitude positive et active.

Gamble et Brown (1980-81) soutiennent que l'habileté à faire face à la mort va de pair avec une existence authentique et actualisée. Blazer (1973) et Durlak (1972) supportent l'hypothèse que des objectifs personnels élevés et une vie significative diminuent la crainte de la mort et donnent une attitude d'acceptation envers celle-ci. Il y a une relation entre l'attitude envers la vie et l'attitude envers la mort. Bengston, Cuellar et Ragan (1975) partagent cette avis. Ils démontrent que les gens qui éprouvent un sentiment de vie réussie, acceptent généralement mieux l'idée de leur mort, que les gens qui ne voient aucune utilité à leur vie présente et passée. Neimeyer et Chapman (1980-81) rapportent que lorsque l'actualisation augmente, la crainte de la mort diminue. Wood et Robinson (1982) vérifient cette affirmation et concluent que l'actualisation et l'intégration sont indépendantes mais qu'elles sont en relation positive avec l'opinion concernant la mort.

Kübler-Ross (1975) identifie les événements les plus

importants dans l'acceptation de la mort. Les facteurs positifs sont principalement d'avoir déjà été proche d'une personne qui accepta la mort dans la paix intérieure. Un deuxième facteur, moins important, est d'avoir déjà parlé de la mort de façon ouverte et franche avec un mourant. Le troisième facteur est celui de la religion. Le principal facteur négatif serait d'avoir été proche d'un mourant colérique ou angoissé.

La mort comme phase naturelle du cycle de la vie

Bromley (1974) soulève que le fait d'être instruit sur la mort ne veut pas dire d'en être préoccupé continuellement. Vivre en étant bien conscient que nous allons mourir un jour, nous oblige à se centrer sur le moment présent. Cette réalité nous pousse à remettre en cause certaines de nos valeurs et de nos pratiques sociales. L'auteur poursuit en ajoutant que le fait de se préparer à vivre la dernière étape de notre vie, nous donne la possibilité d'en faire une phase positive plutôt que de la subir et d'en faire une période négative comme c'est le cas pour une majorité de gens. Vivre pleinement notre dernière étape, c'est accepter la réalité de la mort comme phase naturelle et prévue du cycle de la vie.

La mort comme étape de croissance

Clermont (1982) voit dans le processus d'évolution en thérapie, une multitude de morts à affronter. Selon sa conception, qui peut sembler paradoxale, il avance que "Mourir c'est apprendre à vivre" (p.95)

S'approcher de sa mort, c'est s'approcher
de sa vie, c'est-à-dire découvrir toute
l'intensité du moment présent, qu'il soit

fait de tristesse, de colère, de joie ou de souffrance... Si nous étions à chaque seconde conscient de notre mort, combien notre vie serait différente. (p.95)

Kübler-Ross (1975) souligne que les personnes qui peuvent accepter leur mort seraient mieux disposées pour affronter et traiter adéquatement les changements qui surviennent dans leur vie. Ainsi, il serait plus facile de voir venir dans la paix et la joie, la fin d'une vie engagée, en ayant la certitude qu'on a bien vécu sa vie. Pour l'auteur, "l'étude et l'expérience de la mort sont l'une des avenues de croissance les plus productives qui soient." (p.157)

En sachant que notre séjour sur terre est limité, nous vivons chaque jour comme s'il était unique.

La mort est la clef qui ouvre la porte de la vie. C'est en acceptant la finitude de l'existence individuelle qu'on peut trouver la force et le courage de rejeter ces rôles et attentes extrinsèques et consacrer chaque jour de sa vie, si longue qu'elle soit, à croître aussi pleinement que possible". (p.213)

Il est difficile de saisir que la mort peut être une aussi grande occasion de croissance. Nichols, dans Kübler-Ross (1975), écrit que les gens les plus beaux qu'il a rencontrés étaient de ceux qui ont triomphé d'événements tels la défaite, la perte d'être cher. Ce sont des gens qui apprécient la vie de façon sensible et compréhensible. Ils sont remplis de compassion, de douceur, d'attention et d'amour. Ils ne

sont pas devenus beaux par hasard.

Relation entre la satisfaction de vivre, le développement
personnel et l'opinion face à la mort

La revue de littérature effectuée n'a décelé qu'une seule expérimentation (Woods et Witte, 1981) comparable à la présente recherche. Le travail de ces auteurs est brièvement résumé dans un premier temps. Par la suite, la problématique de ce mémoire est explicitée, et les hypothèses de ce travail sont présentées.

De tous les chercheurs consultés, l'expérience mentionnée plus haut est celle qui se rapproche le plus de la présente expérimentation. Deux des variables étudiées sont identiques: la satisfaction de vivre et l'opinion concernant la mort. La satisfaction de vivre a été évaluée avec le même instrument. La troisième variable: actualisation de soi et intégrité personnelle mesure un concept semblable de développement optimal.

En effet, à l'université d'Arkansas, Woods et Witte (1981) ont étudié une hypothèse semblable à celle de ce travail. En s'appuyant sur la théorie du développement psycho-social d'Erickson, telle qu'élaborée plus haut, ces auteurs ont vérifié les hypothèses suivantes: il existe 1) une corrélation positive entre la satisfaction de vivre et l'intégrité personnelle, 2) une corrélation négative entre la crainte de la mort et la satisfaction de vivre, 3) et une corrélation négative entre la crainte de la mort et l'intégrité personnelle.

La satisfaction de vivre a été mesurée avec 18 des 20 items du "Life Satisfaction Index A" (LSIA) de Neugarten. Les deux autres items ayant été éliminés par Adams (1969) à cause du peu de lien avec la satisfaction de vivre.

L'opinion face à la mort a été évaluée à l'aide du "Death anxiety scale" développé par Templer (1970). Cette mesure consiste en 15 énoncés. Les sujets doivent se prononcer en accord ou en désaccord avec chacun.

Le "Ego Identity Scale" (EIS) développé par Rasmussen en 1964 a été choisi pour mesurer la résolution harmonieuse des six premiers stades du développement de la théorie d'Érickson. Il n'a pas été possible de mesurer le septième et le huitième stade à cause du manque d'instrument. Le EIS est un questionnaire de 72 items. De ce nombre la moitié requiert une réponse négative et l'autre moitié une réponse positive. On a dû transformer légèrement cinq des 72 items afin de les rendre plus appropriés aux personnes âgées

Telle que prévue une corrélation positive apparaît entre la satisfaction de vivre et l'intégrité personnelle: ($r=.59$, $p<.001$). L'analyse des données concernant les sexes révèle une corrélation significative pour les deux sexes: pour les femmes, ($r=.61$, $p<.001$) et pour les hommes: ($r=.52$, $p<.01$). Contrairement aux attentes, il n'y a pas de relation significative entre la crainte de la mort et l'intégrité personnelle ($r=-.16$) et ni avec la satisfaction de vivre et la crainte de la mort ($r=-.08$). Cependant quand les données sont analysées séparément par sexe, une corrélation significative apparaît pour les hommes pour ces deux hypothèses ($r=-.42$ et $-.40$, $p<.05$) mais non pour les femmes ($r=-.05$

et .07)

Présentation des hypothèses

Les trois concepts explorés comportent tous un aspect multi-dimensionnel, qu'il est difficile de cerner complètement afin de pouvoir les mettre en relation les uns avec les autres.

La présente recherche a pour objectif principal de découvrir le lien pouvant exister entre la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort chez des sujets âgés de plus de soixante ans. Ces individus sont classés selon leur sexe et leur état civil. Pour les fins de cette étude les hypothèses qui suivent ont été émises.

Dans un premier temps, trois hypothèses principales ont été énoncées. Ces hypothèses touchent les concepts principaux de la recherche.

1) Il y a une relation positive entre la satisfaction de vivre et l'actualisation de soi.

2) Il y a une relation positive entre le fait de ne pas craindre la mort et l'actualisation de soi.

3) Il y a une relation positive entre le fait de ne pas craindre la mort et la satisfaction de vivre.

Par la suite, deux hypothèses secondaires ont été rajoutées afin de contrôler les facteurs sexe et état civil.

4) Il n'y a pas de différence significative entre les sexes pour ces trois variables.

5) Il n'y a pas de différence significative entre les gens qui vivent en couples et les gens qui vivent seuls pour ces trois variables.

Chapitre II

Description de l'expérience

La description de l'expérience débute par des informations générales concernant les sujets, elle est suivie de la présentation des quatre instruments utilisés. Le premier questionnaire a permis d'obtenir les informations générales concernant les variables sexe et état civil. Suit la présentation des épreuves qui mesurent respectivement les variables étudiées: la satisfaction de vivre, le développement personnel et l'opinion concernant la mort. Des informations concernant le déroulement de l'expérience et les méthodes d'analyse statistiques complètent cette description de l'expérience.

Sujets

Les personnes choisies sont au nombre de 80: 40 femmes et 40 hommes. De ces 40 femmes, 20 sont en situation de couples tandis que les 20 autres vivent seules. La même sélection s'applique aux hommes. Les personnes vivant en couples peuvent être mariées ou non tandis que les gens seuls sont célibataires, séparés, divorcés, veufs ou religieux.

Les sujets sont pris au hasard. Le critère de sélection est l'autonomie de la personne, au plan physique. Ils demeurent tous dans leur maison ou dans un appartement, aucun d'entre eux ne réside en institution. Tous viennent d'un milieu rural de la région 04. Cependant, aucun d'entre eux n'est vraiment éloigné du noyau central de la paroisse.

Instruments de mesure

Questionnaire d'informations générales

La première mesure utilisée est un questionnaire d'informations générales concernant la personne interviewée. Ce questionnaire a pour objectif de fournir certains renseignements concernant les variables contrôlées. De plus, ce questionnaire sert de pré-sélection, afin d'identifier au départ les candidats inadéquats (ex: personnes séniles).

La mesure de satisfaction de vivre

L'instrument servant à évaluer la satisfaction de vivre est une traduction de Neugarten et al. (1961) faite par Lucie Bélanger (1980) à l'université Laval. Quoique cette traduction n'ait pas été validée sur une population de langue française, Adams (1969) conclut que le LSIA donne une assez bonne mesure du concept de satisfaction de vivre chez les sujets âgés résidant en milieu rural ou dans de petites municipalités. Conte et Salamon (1982) rapportent cette mesure comme étant celle qui peut le mieux cerner le concept de bien-être chez les personnes âgées. De plus, il serait le plus fréquemment utilisé et le plus soigneusement révisé de tous les instruments utilisés à cette fin.

Cette échelle de satisfaction de vivre veut cerner et mesurer ce que l'individu ressent. Il s'agit d'un cadre de référence interne plutôt qu'externe. On demande à la personne interrogée de répondre à des questions concernant son passé et son présent, sur la façon dont elle se

perçoit et entrevoit son avenir. Le sujet a trois choix de réponses: Vrai, Faux, Ne sait pas. La version utilisée comprend 18 items.

Mesure de l'opinion concernant la mort

Le questionnaire de Keith (1979) traduit dans le cadre de cette recherche sert à évaluer l'opinion du sujet concernant la mort. Il s'agit de 12 questions auxquelles le sujet a 5 choix de réponses: complètement d'accord, un peu d'accord, incertain, un peu en désaccord, complètement en désaccord.

Les questions ont été présentées à 5 juges différents qui devaient évaluer chaque possibilité de réponse en attitude positive ou négative. Les juges ont été choisis au hasard, et viennent du même groupe d'âge que les sujets.

Le Personal Orientation Inventory

Le développement personnel est mesuré avec le "Personal Orientation Inventory"(P.O.I.). Ce test a été développé par Shostrom (1966) afin de mesurer le niveau d'actualisation de soi d'un individu, tel que défini au premier chapitre. Cet instrument ressort les comportements et les valeurs qui caractérisent l'actualisation de soi. Les items sont basés sur des observations à long terme de plusieurs thérapeutes.

Le P.O.I. est un ensemble de 150 items à double choix, qui sont classés en deux échelles principales: Tc (Time Competent) et I (Inner Directed). Ces deux échelles principales se subdivisent en dix échelles

secondaires: Sav (Self-Actualizing Value), Ex (Existentiality), Fr (Feeling Reactivity), S (Spontaneity), Sr (Self-Regard), Sa (Self-Acceptance), Nc (Nature of Man Constructive), Sy (Synergy), A (Acceptance of Aggression), C (Capacity for Intimate Contact).

Les deux échelles principales constituent une des composantes importantes du POI total. Elles sont suffisantes pour évaluer l'actualisation de soi (Shostrom, 1974).

Ce test peut être administré seul ou en groupe. Il n'y a pas de temps limite pour y répondre. Le temps moyen de passation est d'environ 30 minutes. Il est approprié pour des individus ayant un âge mental de 14 ans et plus.

Shostrom (1974) rapporte un coefficient de fidélité pour les deux échelles principales de .71 et de .77 selon la méthode test-retest.

Déroulement de l'expérience

Les sujets ont été rencontrés individuellement à leur domicile. Deux instructeurs ont rencontré les 80 candidats. Les mêmes consignes ont été données à chacun, en utilisant la formule suivante: "Donnez la réponse qui semble la plus valable pour vous, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Prenez tout le temps dont vous avez besoin".

Les questionnaires furent administrés dans l'ordre suivant: 1) questionnaire d'informations générales, 2) questionnaire sur la satisfaction de vivre, 3) questionnaire sur l'opinion concernant la mort, 4) test sur l'actualisation de soi.

Le temps de passation a beaucoup varié d'un individu à l'autre.

On peut calculer 1 1/2 heure par personne, en moyenne. Environ une dizaine de sujets ont répondu seuls aux questionnaires, les autres éprouvaient certaines difficultés de vision ou aimaient mieux le faire en notre présence.

Sauf l'impatience de certains individus, il n'y eut aucun inconvénient majeur à l'expérimentation. Cette dernière fut cependant assez longue en terme de temps, à cause des contingences des repas, des activités et des routines des personnes âgées. Il a été impossible de rencontrer plus d'un sujet l'avant-midi (vers 9.30 ou 10.00 hrs) et un l'après-midi (vers 2.00 hrs). La soirée a été considérée comme moins propice pour ce style d'entrevue.

Méthodes d'analyse

Les informations recueillies avec le premier questionnaire ne sont pas toutes compilées à cause de la trop grande ampleur qu'elles auraient donnée à l'expérimentation. Les deux principaux facteurs, sexe et l'état civil ont été retenus.

Lors de l'analyse des résultats les données tirées du questionnaire sur l'opinion concernant la mort seront présentées avant celles provenant du P.O.I. dans la présentation des résultats. Les deux questionnaires sur la satisfaction de vivre et sur l'opinion concernant la mort ont été regroupés afin de faciliter l'analyse. Par la suite, vient le P.O.I. qui demande une analyse différente puisqu'il s'agit d'un test standardisé.

Les questionnaires sur la satisfaction de vivre et sur l'opinion

concernant la mort sont composés d'items positifs et d'items négatifs. Ce sont les items qui exigent une réponse négative qui ont été appelés les items négatifs. Lors du calcul des résultats les items négatifs ont été inversés afin de simplifier les opérations de cumul des scores totaux.

Ceci complète la section description de l'expérience. Le prochain chapitre présente les analyses statistiques, les résultats ainsi que la discussion de l'expérience.

Chapitre III

Analyse des résultats

Ce chapitre se compose essentiellement des analyses statistiques employées afin d'étudier la validité interne des instruments et de comparer les sous-groupes entre eux. Ainsi les résultats respectifs issus de ces analyses sont présentés à partir des variables principales, soit la satisfaction de vivre, l'opinion face à la mort et l'actualisation de soi. La deuxième partie du chapitre fait ressortir les relations entre les variables principales. Dans la troisième partie un portrait-type de la personne qui serait actualisée, satisfaite de vivre et qui ne craindrait pas la mort, sera tracé. La dernière partie du chapitre discute ces résultats.

Méthodes d'analyse

Afin de vérifier la validité interne des instruments utilisés, une analyse des items de chacun des questionnaires et du test P.O.I. a été effectuée. Le coefficient de corrélation entre chaque item et l'ensemble des autres items a été calculé. Dans chacun des deux questionnaires, un coefficient de corrélation égal ou inférieur à .25 a été jugé insuffisant et l'item a été rejeté.

La comparaison des sous-groupes, répartis selon le sexe et l'état civil, par rapport aux variables principales a été faite à l'aide d'analyses de variance et de tests-t.

La relation entre chacune des variables principales a été mesurée à l'aide de coefficients de corrélation de Pearson .

Les questionnaires et test seront présentés selon l'ordre des thèmes suivants: satisfaction de vivre, opinion concernant la mort et actualisation de soi.

Résultats

Satisfaction de vivre

Lors de l'analyse des items du questionnaire sur la satisfaction de vivre, les coefficients de corrélation entre chaque item et l'ensemble des autres items varient de .10 à .62 tel que présenté au tableau 1, à la page 47.

Les items 13 et 17 ont été éliminés, compte-tenu de leur faible niveau de corrélation ($r=.10$) avec l'ensemble des autres items. Pour les calculs suivants, ces items ont donc été exclus, et les nouveaux coefficients, également présentés au tableau 1, varient de .30 à .62.

Le score moyen de l'échantillon est de 8.46 et l'écart-type de 7.23. Le score minimum est de -11 et le score maximum est de 16. Le tableau 2 de la page 48 présente ces différentes moyennes et écart-types.

En ce qui a trait à l'évaluation inter-groupes de la satisfaction de vivre, les hommes mariés ont la plus haute moyenne

Tableau 1.

Analyse des items du questionnaire sur la satisfaction de vivre:
coefficients de corrélation entre chacun des items
et la somme des autres items

| item | coefficient de corrélation de l'item mentionné et de la somme des autres items | coefficient de corrélation de l'item mentionné et de la somme des autres items. sans les items 13 et 17. |
|------|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | .47 | .49 |
| 2 | .53 | .50 |
| 3 | .40 | .43 |
| 4 | .44 | .39 |
| 5 | .62 | .62 |
| 6 | .50 | .53 |
| 7 | .55 | .55 |
| 8 | .54 | .57 |
| 9 | .38 | .37 |
| 10 | .42 | .43 |
| 11 | .39 | .43 |
| 12 | .35 | .39 |
| 13 | .10 | -- |
| 14 | .26 | .30 |
| 15 | .57 | .49 |
| 16 | .57 | .62 |
| 17 | .10 | -- |
| 18 | .47 | .48 |

Tableau 2.

Moyennes et écart-types de l'échantillon total, des hommes et des femmes, seuls ou mariés, aux questionnaires sur la satisfaction de vivre et sur les opinions face à la mort, ainsi qu'au POI

| | Echantillon total n=80 | Femmes seules n=20 | | Hommes seuls n=20 | |
|---------------------------|------------------------------|--------------------------|-------|-------------------------|-------|
| | | | | | |
| Satisfaction de vivre | | | | | |
| moyenne | 8.46 | 7.35 | 9.90 | 5.95 | 10.65 |
| écart-type | 7.24 | 7.77 | 7.04 | 8.49 | 4.51 |
| | | | | | |
| Opinion face à la mort | | | | | |
| moyenne | 2.20 | 5.15 | -1.30 | 4.50 | .45 |
| écart-type | 8.36 | 7.95 | 7.31 | 9.09 | 7.80 |
| | | | | | |
| Actualisation de soi | | | | | |
| moyenne | 86.64 | 87.40 | 86.25 | 89.25 | 83.65 |
| écart-type | 10.98 | 13.30 | 9.03 | 12.16 | 8.79 |

des quatre groupes à ce questionnaire, ils sont suivis de près par les femmes mariées. Un écart assez important se remarque entre les individus mariés et les gens seuls, surtout chez les hommes. Les hommes seuls sont d'ailleurs les moins satisfaits des quatre groupes.

Le tableau 3 montre que le facteur état civil est significatif dans l'évaluation de la satisfaction de vivre.

Tableau 3

Analyse de variance de la variable satisfaction de vivre
en fonction des facteurs sexe et état civil.

| Source de variation | somme des carrés | D.L. | F | P |
|---------------------|------------------|------|-------|------|
| Effets principaux | 264.925 | 2 | 2.615 | .080 |
| Sexe | 2.112 | 1 | .042 | .839 |
| Etat civil | 262.812 | 1 | 5.188 | .026 |
| Sexe x état civil | 23.112 | 1 | .456 | .501 |
| Résidu | 3849.850 | 76 | | |
| Total | 4137.887 | 79 | | |

Le test-t fait ressortir la différence entre les sujets mariés et les sujets seuls. Une analyse plus approfondie démontre que cette différence n'est pas significative chez les femmes, mais qu'elle l'est chez les hommes. Le tableau 4 présente ces résultats.

Tableau 4

.Test-t de satisfaction de vivre

| | X | dX | e.t.d. | T | dl | p |
|------|-------|------|--------|------|-------|-----|
| Homm | 10.65 | 4.70 | 2.15 | 2.19 | 28.90 | .04 |
| Homs | 5.95 | | | | | |
| Femm | 9.90 | 2.55 | 2.35 | 1.09 | 37.60 | .28 |
| Fems | 7.35 | | | | | |
| Sujm | 10.27 | 3.62 | 1.59 | 2.28 | 66.40 | .03 |
| Sujs | 6.65 | | | | | |

Homm: hommes mariés

Homs: hommes seuls

Femm: femmes mariées

Fems: femmes seules

Sujm: sujets mariés

Sujs: sujets seuls

Opinion concernant la mort

L'analyse d'items concernant le questionnaire sur l'opinion face à la mort démontre que les items 3, 7, et 8 ne sont pas significatifs. Ils ont donc été éliminés à cause de leur faible niveau de corrélation qui était seulement de .18, .02 et .06 respectivement, comme l'indique le tableau 5 de la page suivante.

Les corrélations des items négatifs sont plus élevées que les corrélations des items positifs. Les corrélations pour les items négatifs sont de .52 pour l'item 2, .64 pour le 4, .50 pour le 6, .59 pour le 9, .51 pour le 10, .63 pour le 12.

Le score moyen du test est de 2.2 avec un écart-type de 8.36, tel que présenté au tableau 2 en page 48. La moyenne de 2.2 et l'écart-type de 8.36 s'explique par le fait que les réponses s'échelonnent de -14 à 18.

Les femmes seules ont une opinion moins négative que les trois autres groupes au test de l'opinion concernant la mort. Les hommes seuls se situent à peu de distance de ce premier groupe.

Tout comme pour la satisfaction de vivre, il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes. Le tableau 6 de la page 53 présente ces résultats. L'analyse de la variance fait ressortir encore ici l'importance du facteur état civil dans l'évaluation de l'opinion concernant la mort.

Tableau 5

Analyse des items du questionnaire sur l'opinion face à la mort:
coefficients de corrélation entre chacun des items
et la somme des autres items.

| Item | Coefficients de corrélation de l'item mentionné et de la somme des autres items | Coefficients de corrélation de l'item mentionné et de la somme des autres items, sans les items 3, 7 et 8 |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | .26 | .25 |
| 2 | .50 | .52 |
| 3 | .18 | -- |
| 4 | .58 | .66 |
| 5 | .24 | .23 |
| 6 | .48 | .54 |
| 7 | .02 | -- |
| 8 | .06 | -- |
| 9 | .59 | .58 |
| 10 | .52 | .50 |
| 11 | .29 | .33 |
| 12 | .59 | .63 |

Tableau 6

Analyse de variance de la variable opinion face à la mort
en fonction des facteurs sexe et état civil

| Source de variation | somme des carrés | D.L. | F | P |
|---------------------|------------------|------|-------|------|
| Effets principaux | 557.300 | 2 | 4.286 | .017 |
| Sexe | 6.050 | 1 | .093 | .761 |
| Etat civil | 551.250 | 1 | 8.480 | .005 |
| Sexe x état civil | 28.800 | 1 | .443 | .508 |
| Résidu | 4940.700 | 76 | | |
| Total | 5526.800 | 79 | | |

Pour ce questionnaire aussi nous remarquons un grand écart entre les gens mariés et ceux qui sont seuls, plus particulièrement chez les femmes. Le test t au tableau 7 de la page 54 présente ces résultats, de façon plus explicite. Dans ce questionnaire sur l'opinion concernant la mort, l'écart entre les femmes mariées et les hommes seuls est relié à l'état civil plutôt qu'au sexe.

Tableau 7

Test t opinion concernant la mort

| | X | dX | e.t. d | T | dl | p |
|------|------|-------|--------|-------|------|------|
| Femm | -1.3 | | | | | |
| Homs | 5.95 | -5.8 | 2.6 | -2.22 | 36.3 | .03 |
| Femm | -1.3 | | | | | |
| Fems | 5.15 | -6.45 | 2.41 | -2.67 | 37.7 | .01 |
| Sujm | -1.7 | | | | | |
| Sujs | 4.82 | -5.25 | 1.80 | -2.91 | 73.9 | .005 |

Actualisation de soi

Afin de vérifier l'applicabilité du P.O.I. à la population des personnes âgées, une analyse des items de cet instrument a été effectuée. Bien que l'analyse ait dépisté un certain nombre d'items n'ayant pas de corrélation significative avec le test global P.O.I., elle n'a pas invalidé l'utilisation de cette épreuve avec notre population expérimentale. Considérant le fait que cet instrument est standardisé, il a été utilisé dans sa forme intégrale, quitte à prendre en considération dans l'interprétation ultérieure cette nuance au niveau de la signification des items.

Parmi les quatre sous-groupes peu de différences sont observées en ce qui a trait à l'actualisation de soi, comme le démontre le tableau 8.

Tableau 8

Analyse de variance de la variable actualisation de soi
en fonction des facteurs sexe et état civil

| Source de variation | somme des carrés | D.L. | F | P |
|---------------------|------------------|------|-------|------|
| Effets principaux | 230.625 | 2 | .954 | .390 |
| Sexe | 2.812 | 1 | .023 | .879 |
| Etat civil | 227.812 | 1 | 1.885 | .174 |
| Sexe x état civil | 99.012 | 1 | .819 | .368 |
| Résidu | 9186.850 | 76 | | |
| Total | 9516.487 | 7 | | |

Une analyse plus approfondie au tableau 9 démontre une différence significative pour le facteur sexe dans l'échelle principale du P.O.I.: Compétence face au temps.

Tableau 9

Analyse de variance de la variable compétence face au temps
en fonction des facteurs sexe et état civil

| Source de variation | somme des carrés | D.L. | F | P |
|---------------------|------------------|------|------|-----|
| Effets principaux | 68.82 | 2 | 4.08 | .02 |
| Sexe | 43.51 | 1 | 5.20 | .02 |
| Etat civil | 25.31 | 1 | 3.00 | .09 |
| Sexe x état civil | 4.51 | 1 | 0.53 | .47 |
| Résidu | 640.85 | 76 | | |
| Total | 714.19 | 79 | | |

La deuxième échelle principale, Direction interne, ne démontre aucune différence significative. Le tableau 10 présente ces données.

Tableau 10

Analyse de variance de la variable direction interne
en fonction des facteurs sexe et état civil

| Source de variation | somme des carrés | D.L. | F | P |
|---------------------|------------------|------|------|-----|
| Effets principaux | 125.45 | 2 | .74 | .48 |
| Sexe | 24.20 | 1 | .28 | .60 |
| Etat civil | 101.25 | 1 | 1.19 | .28 |
| Sexe x état civil | 61.25 | 1 | .72 | .40 |
| Résidu | 6475.10 | 76 | | |
| Total | 6661.80 | 7 | | |

Résultats des trois hypothèses principales

Les trois hypothèses de base de cette recherche établissant une relation positive entre l'actualisation de soi, la satisfaction de vivre et le fait de ne pas craindre la mort se vérifient. En effet, les résultats démontrent que les personnes les plus actualisées sont les plus satisfaites de leur vie et celles qui craignent moins la mort. Pour l'actualisation de soi, les deux échelles secondaires les plus en relation avec les trois variables principales sont Compétence face au temps et Direction Interne. Ainsi, les personnes âgées qui obtiennent un score élevé à l'échelle Compétence face au temps et un score élevé à l'échelle Direction Interne sont plus satisfaites de leur vie et craignent moins la mort.

Le tableau 11 présente les différentes corrélations relevées entre le P.O.I. total, les échelles Compétence face au temps et Direction interne du P.O.I., la satisfaction de vivre et l'opinion concernant la mort. Le coefficient de corrélation de Pearson est de .25 ($p=.01$) entre les variables satisfaction de vivre et opinion concernant la mort, de .31 ($p=.003$) entre les variables satisfaction de vivre et actualisation de soi, et de .27 ($p=.01$) pour les variables opinion face à la mort et actualisation de soi.

Le tableau 12 de la page 60 présente les coefficients de corrélation des différentes échelles secondaires du P.O.I. en relation avec les variables satisfaction de vivre et opinion concernant la mort. Les échelles du P.O.I., Compétence face au temps, Direction interne, Regard sur soi et acceptation de soi sont les échelles qui sont les plus

significatives en ce qui a trait à la satisfaction de vivre. Les échelles Compétence face au temps et Acceptation de soi sont les échelles les plus significatives relativement à l'opinion concernant la mort.

Tableau 11

Coefficients de corrélation entre les variables Satisfaction de vivre, Opinion concernant la mort et Actualisation de soi

| | Satisfaction de vivre | Opinion sur la mort | Actualisation de soi | Compétence face au temps |
|-----------------------------|--------------------------|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Satisfaction de vivre | | | | |
| Opinion sur la mort | r= .25 p= .01 | | | |
| Actualisation de soi | r= .31 p= .003 | r= .27 p= .01 | | |
| Compétence face au temps | r= .37 p= .001 | r= .38 p= .001 | r= .68 p= .001 | |
| Direction interne | r= .25 p= .01 | r= .22 p= .03 | r= .97 p= .001 | r= .49 p= .001 |

Tableau 12

Coefficients de corrélation des échelles du P.O.I.
avec les questionnaires de la satisfaction de vivre et
de l'opinion concernant la mort.

| Echelles du P.O.I. | Satisfaction de vivre | Opinion face à la mort |
|-----------------------|--------------------------|---------------------------|
| Tc | $r=.37, (p=.001)$ | $r=.38, (p=.001)$ |
| I | $r=.25, (p=.01)$ | $r=.22, (p=.03)$ |
| Sav | $r=.14, (p=.01)$ | $r=.12, (p=.02)$ |
| Ex | $r=.14, (p=.1)$ | $r=.13, (p=.1)$ |
| Fr | $r=-.04, (p=.35)$ | $r=.12, (p=.15)$ |
| S | $r=.23, (p=.02)$ | $r=.11, (p=.1)$ |
| Sr | $r=.43, (p=.001)$ | $r=.18, (p=.05)$ |
| Sa | $r=.30, (p=.003)$ | $r=.26, (p=.01)$ |
| Nc | $r=.22, (p=.03)$ | $r=.13, (p=.1)$ |
| Sy | $r=.19, (p=.04)$ | $r=.03, (p=.39)$ |
| A | $r=.07, (p=.26)$ | $r=.07, (p=.28)$ |
| C | $r=.16, (p=.08)$ | $r=.19, (p=.04)$ |

Le Tableau 2 de la page 48 illustre les différentes moyennes ainsi que les écarts-types de chacune des variables principales pour les quatre sous-groupes étudiés, dont celui du P.O.I.

Pour faire suite à cette analyse statistique, des éléments plus descriptifs ont été mis en évidence.

Analyse complémentaire

Les items les plus reliés entre la satisfaction de vivre, l'opinion concernant la mort et l'actualisation de soi ont été ressortis afin de tracer un portrait-type de la personne satisfaite de vivre, actualisée, et qui ne craint pas la mort. Ces caractéristiques sont énoncées en respectant au plus près la formulation littérale des items afin d'y induire le moins possible d'interprétation. En appendice A se retrouvent de façon plus détaillée les items les plus significatifs des deux questionnaires et du test utilisés.

Actualisation de soi

La personne décrite dans un portrait-type éprouve un sentiment de valeur personnelle qui ne dépend pas de la quantité de ce qu'elle produit. Elle ne craint pas l'échec et n'éprouve pas le besoin de vivre conformément aux règles et aux standards de la société.

Elle croit que quelqu'un de neutre permet à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse.

L'avenir ne l'inquiète pas, il lui apparaît habituellement plein

d'espoir. Elle passe la majeure partie de son temps à vivre plutôt qu'à se préparer à vivre. Ses souvenirs ne la font pas souffrir.

Elle est aimée parce qu'elle manifeste de l'amour et n'a pas peur d'être tendre. Elle ne se sent jamais en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui.

Satisfaction de vivre

Elle a l'impression qu'en vieillissant les choses vont mieux que ce qu'elle entrevoyait, et qu'elles sont aussi intéressantes qu'elles l'ont toujours été. Quand elle regarde sa vie passée, elle trouve qu'elle a obtenu ce qu'elle voulait et ce qu'elle attendait de la vie. Si elle pouvait recommencer sa vie elle la referait de la même façon. Par rapport aux autres personnes de son âge, elle trouve qu'elle paraît bien et elle ne se sent pas trop souvent déprimée.

Opinion concernant la mort

Pour cette personne, la mort n'est pas douloureuse. Elle ne l'entrevoit pas comme un événement à craindre, à redouter. De plus, elle ne la considère pas comme difficile à comprendre.

Discussion des résultats

La partie discussion des résultats présentera des réflexions de différents ordres soulevées au cours de la recherche. Dans un premier temps on verra comment l'hypothèse générale se trouve confirmée, et ce en accord avec la littérature révisée. Par la suite, certaines données

susceptibles d'influencer les résultats seront mentionnés. Puis, l'impact des variables état civil et sexe versus celles qui n'ont pas été contrôlées sera analysé. Ensuite le choix de l'échantillonnage fera l'objet d'une certaine remise en question. Subséquemment, le choix du test P.O.I. pour une population de personnes âgées, ainsi que la pertinence de l'item 13 du questionnaire sur la satisfaction de vivre seront remis en question. Finalement, le portrait-type de la personne satisfaite, actualisée et qui ne craint pas la mort sera mis en relation avec la littérature consultée.

Confirmation de l'hypothèse générale

De façon générale, la revue de littérature est confirmée en partie par les résultats obtenus en relation avec l'hypothèse générale ainsi que certaines hypothèses concernant le sexe et l'état civil.

Comparativement à l'étude de Woods et Witte (1981) qui ont étudié une problématique semblable en mettant en relation l'intégrité personnelle, la crainte de la mort et la satisfaction de vivre, la présente recherche obtient des coefficients de corrélation significatifs pour les trois variables principales étudiées, quoiqu'ils soient moins élevés que ceux mentionnés par Woods et Witte (1981). Ces derniers auteurs obtenaient une corrélation significative entre la satisfaction de vivre et l'intégrité personnelle mais ne trouvaient pas de corrélation significative entre la crainte de la mort et l'intégrité personnelle ni entre la satisfaction de vivre et la crainte de la mort. Une analyse plus approfondie leur démontra des corrélations significatives pour ces deux variables chez les hommes mais non chez les femmes.

Le P.O.I. global ne semble pas rendre justice aux personnes âgées.

Cependant une analyse plus détaillée révèle que les échelles du P.O.I. Tc (Compétence face au temps), I (Direction interne), Sr (Regard sur soi), Sa (Acceptation de soi) sont les échelles les plus significatives par rapport à la satisfaction de vivre, et que les échelles Tc et Sa sont les plus significatives par rapport à l'opinion concernant la mort. Tel que mentionné par Pollak (1977) il y aurait un rapport entre l'échelle Tc du P.O.I. et l'anxiété face à la mort.

L'analyse de la variance démontre aussi l'importance du facteur état civil pour la variable opinion concernant la mort. Les gens seuls craignent moins la mort. Le test-t rapporte cette différence comme significative chez les deux sexes. Cet élément est intéressant à souligner ici, même si la littérature relevée n'en fait pas mention.

Nouvelles données influençant certains résultats.

Il ressort de l'analyse de variance que le facteur état civil est significatif dans l'évaluation des résultats de la satisfaction de vivre. Les gens mariés sont plus satisfaits. L'analyse plus approfondie à l'aide du test-t démontre que la différence remarquée plus haut est significative seulement en ce qui concerne les hommes. Les données suivantes peuvent fournir certaines explications pour mieux comprendre les résultats obtenus. Au moment de l'expérience, la plupart des femmes ne répondaient pas à la question du moment de leur retraite. Elles ne considèrent pas avoir pris de retraite, le travail de la maison n'étant pas estimé comme un travail. De ce fait elles n'ont pas été touchées par le "choc" de la retraite. Les individus qui ne se sont pas préparés ou n'ont pas accepté leur retraite vivent une étape difficile au moment de

celle-ci. Par contre, les gens qui y réagissent bien profitent d'un nouveau moyen de se réajuster en ce qui a trait à leur vécu. Tel que démontré par Caplan (1964) et Eisdorfer (1972), lorsque l'individu parvient à s'adapter aux bouleversements intérieurs provoqués par la retraite, il en ressort grandi et plus en mesure d'affronter de nouvelles difficultés.

Lors de l'évaluation concernant la mort un facteur important selon Kübler-Ross (1975) n'a pas été contrôlé: celui de demander aux individus s'ils avaient déjà connu un mourant angoissé ou s'ils avaient déjà vu mourir quelqu'un qui n'acceptait pas le fait de mourir. L'auteur rapporte cette situation comme un élément anxiogène qui peut donner une teinte particulière à l'opinion qu'une personne peut se faire de la mort. Lors de l'expérimentation, certaines personnes ont insisté beaucoup sur la façon dont leur conjoint est décédé. Leur récit était fait de façon très émotive, même si le décès datait de plusieurs années (40 ans, pour une dame). Ce vécu particulier ne peut sûrement pas être sans influencer l'évaluation des trois variables de cette recherche.

Variables état civil et sexe versus les autres variables non-contrôlées

Les variables non-contrôlées peuvent influencer certains résultats de façon plus ou moins directe lors de l'analyse comparative des quatre sous-groupes. Considérant le fait que ces variables secondaires n'ont pas été analysées, il est difficile d'avancer que les résultats obtenus sont en relation avec l'état civil, plusieurs auteurs ont déjà fourni des résultats différents sur cette même variable. Les résultats obtenus ici se comparent donc aux études de Larson (1975), Lawton

(1972), Morgan (1976), Pihlblad et Adams (1972) qui démontrent que le bien-être des gens mariés est plus élevé chez une population de personnes âgées.

Le facteur sexe de l'individu n'est pas significatif dans aucune analyse principale. Plusieurs chercheurs ont étudié cette variable. De tous les auteurs consultés aucun ne démontre de résultats significatifs entre le sexe de l'individu et le niveau de bien-être. Même en contrôlant la santé, le statut socio-économique, l'âge, la retraite, l'état civil et l'interaction sociale, Lawton (1972) et Harris (1975), entre autres, n'obtenaient pas de résultats significatifs. Il serait donc peu probable que le fait de ne pas avoir contrôlé toutes ces variables dans la présente recherche ait eu une influence sur les résultats obtenus concernant le sexe de l'individu.

Choix de l'échantillonnage

Lors de la planification de l'échantillon des sujets, le choix a été fait en tenant compte des individus en situation de couples et des gens seuls. Les recherches de Kutner et al (1956) et Pihlblad et Adams (1972) ont suscité des interrogations concernant le choix de l'échantillonnage de la présente recherche. Ces auteurs soutiennent que les gens mariés ont un niveau de bien-être qui se rapproche de celui des personnes célibataires tandis que les individus veufs, séparés ou divorcés rapportent un niveau de bien-être plus bas.

Les sous-groupes de la variable statut civil tels que formés pour les fins de cette étude risquent d'avoir influencé certains des résultats. Il aurait été intéressant de pouvoir comparer un groupe de gens

mariés, un groupe de gens célibataires et un groupe de gens veufs ou séparés. Le fait qu'une personne n'ait pas choisi sa situation (ex: veuf ou séparé) pourrait jouer un rôle important dans l'évaluation de son bien-être et sur l'opinion qu'elle peut avoir de la mort. Lors de l'expérimentation deux personnes seules qui étaient dépressives ont été rencontrées. Ces individus demandaient à mourir pour se libérer de leur chagrin et de tous les tracassés de leur vie. Ces gens viennent donner une toute autre orientation aux résultats de l'expérience.

Il aurait été compliqué de regrouper les gens séparés, divorcés ou veufs dans un groupe et les individus célibataires dans un autre, d'autant plus que les groupes de personnes seules ont été les plus difficiles à compléter pour se rendre au nombre voulu de 20.

Pertinence du test P.O.I. pour une population de personnes âgées

Il n'y a pas de différence significative en ce qui concerne l'échelle globale du P.O.I. entre les quatre sous-groupes étudiés.

Lors de l'élaboration du contexte théorique de cette recherche, aucune expérience n'a été relevée concernant l'actualisation de soi des gens du troisième âge. Il est donc difficile d'élargir la question à la lumière d'autres auteurs. Considérant les résultats moyens peu élevés obtenus concernant ce test (profil en annexe A), il est à se demander si le P.O.I. est un bon instrument pour évaluer une population de personnes âgées. Beaucoup de ces gens ne comprenaient pas très bien le sens de plusieurs questions. De plus, le contexte culturel que les personnes âgées ont connu lorsqu'elles étaient plus jeunes risque de donner un sens différent à certains items de ce test. Elles ont des valeurs différentes

des individus de 20 ou 40 ans.

Pertinence de l'item 13 du test de la satisfaction de vivre

L'item 13 du questionnaire de la satisfaction vivre a dû être annulé lors de l'analyse d'items, à cause de son faible coefficient de corrélation avec la somme des autres items. Cet item était: "J'ai pensé à certaines choses que je ferais dans un mois, dans un an". Par ailleurs, l'échelle Tc (Time competent) du P.O.I. obtient les coefficients de corrélation significatifs les plus élevés avec les deux autres variables principales de la recherche. Ces corrélations avec l'échelle Tc suscite un certain questionnement en ce qui à trait à la pertinence de cet item dans la mesure de la satisfaction de vivre des gens du troisième âge.

Le faible coefficient de corrélation de cet item 13 du questionnaire sur la satisfaction de vivre pourrait illustrer la tendance des personnes âgées à vivre dans le présent plutôt que dans l'avenir. Tel que démontré par L'écuyer (1980) dans une étude sur le concept de soi des personnes âgées, en bonne santé physique et mentale, celles-ci ne font référence au futur que dans 1% de leurs énoncés. Bromley (1974) atteste que vivre en étant bien conscient que nous allons mourir un jour nous oblige à nous centrer sur le moment présent.

La personne satisfaite, actualisée, qui ne craint pas la mort

Les principaux traits de personnalité des personnes satisfaites de vivre, qui ne craignent pas la mort et qui sont actualisées ont été brièvement résumés et comparées avec la littérature consultée. La présente recherche coïncide avec les opinions de Butler et Lewis (1973),

Keith (1979) Reichard et al. (1962), Rogers (1968), Sheehy (1976), et plusieurs autres. Ces caractéristiques communes pourraient se résumer comme suit:

Ayant développé leurs capacités au maximum, ces gens reflètent le sentiment d'une vie bien vécue et bien remplie. L'optimisme est la caractéristique des gens les plus satisfaits. Ils ne vivent pas d'inquiétude majeure dans aucune des phases de leur vie adulte. Ils ont des personnalités riches, optimistes et dynamiques. Ils sont capables d'appréciation positive et savent profiter de la vie. Ces personnes s'impliquent de façon personnelle et responsable, et ne véhiculent pas d'agressivité. Ils aiment et sont aimés en retour.

Les gens heureux et satisfaits ne perdent pas facilement le sens de leur valeur personnelle, car ils possèdent une confiance accrue en eux-mêmes,

Ayant développé une nouvelle conscience du temps, ils vivent le moment présent avec une grande intensité, en continuité avec leur vécu antérieur. Ils ne ressentent aucun regret concernant leur passé et voient l'avenir de façon optimiste.

Ils considèrent leur vie comme un cycle allant de la naissance à la mort et n'éprouvent pas le désir de recommencer leur expérience de manière différente. La mort fait partie de ce cycle de vie qu'ils acceptent comme allant de soi.

Les gens qui ont atteint leur but personnel et qui éprouvent une sensation de vie réussie, acceptent généralement mieux l'idée de leur

mort, que les individus qui ne voient aucune utilité à leur vie présente et passée. Ces quelques traits de personnalité confirment ainsi à leur façon l'hypothèse de départ de cette recherche: Les gens actualisés sont satisfaits de vivre et ne craignent pas la mort .

Conclusion

La problématique de cette recherche visait à clarifier le domaine de la satisfaction de vivre, de l'opinion concernant la mort et du développement personnel chez les personnes âgées.

La définition conceptuelle des trois variables choisies a constitué la principale difficulté de ce mémoire. En effet, très peu d'auteurs, à notre connaissance, ont opérationnalisé ces différents concepts chez les personnes âgées. La plupart des recherches relevées rapportent un lien entre l'une de ces variables et un facteur secondaire tel l'âge, le sexe etc... Le relevé de littérature couvre donc majoritairement ces différents facteurs reliés aux variables principales.

L'expérimentation s'est faite auprès de 80 personnes âgées. L'analyse statistique a été faite en considérant les variables secondaires: sexe et état civil. Les résultats confirment l'hypothèse voulant que la satisfaction de vivre, le développement personnel et le fait de ne pas craindre la mort soient reliés positivement. La discussion soulève certaines interrogations sur la pertinence des instruments utilisés avec une population âgée.

Dans ce mémoire l'analyse des données brutes a retenu les seuls facteurs secondaires sexe et état civil. Par ailleurs, des données sur d'autres variables contrôlées au moment de cette expérimentation sont disponibles et l'auteur se propose d'en faire l'analyse dans un temps ultérieur.

Finalement, la confirmation des hypothèses de cette recherche

atteint l'objectif fixé au départ, qui était de vouloir enrichir la perspective positive du vieillissement. Ces résultats encourageants suscitent l'intérêt pour explorer davantage l'aspect personnalité dans l'évaluation de la qualité de vie chez les personnes âgées. Ainsi, il serait particulièrement intéressant d'étudier le vieillissement dans une perspective développementale. De ce point de vue, il serait possible d'entrevoir le troisième âge comme une étape vers le développement optimal, au lieu de le considérer à l'instar de nos habitudes encore profondément ancrées comme l'étape ultime de dé-croissance.

Appendice A

Tableaux

Tableau 13

Items discriminants du P.O.I. et du questionnaire
sur la satisfaction de vivre ($p < .01$)

| | |
|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4 b | Si je m'y prends bien je peux éviter d'être blessé dans mes sentiments. |
| 15 b | Je ne fais pas passer les intérêts des autres avant les miens |
| 16 b | Les compliments ne me rendent jamais mal à l'aise |
| 29 b | Je ne crains pas l'échec. |
| 31 a | Il m'est possible de vivre ma vie comme je l'entends. |
| 36 b | Je crois qu'il est possible de se préoccuper des autres tout en poursuivant ses propres intérêts |
| 39 a | J'ai confiance en mon habileté à évaluer une situation. |
| 40 a | Je crois que j'ai une capacité innée pour faire face à la vie. |
| 41 b | Je n'ai pas besoin de justifier mes actes quand je recherche mes propres intérêts |
| 48 b | Je ne ressens pas la nécessité de défendre mes actions passées. |
| 53 b | C'est ma responsabilité première d'être conscient des besoins des autres. |
| 69 b | A mesure que le temps passe je continue à connaître de plus en plus mes sentiments. |
| 85 b | Je ne rends pas mes parents responsable de mes difficultés. |
| 88 b | L'avenir ne m'inquiète pas. |
| 105 b | Je passe la majeure partie de mon temps à vivre effectivement. |
| 106 a | On m'aime parce que je manifeste de l'amour. |
| 113 a | Ma façon de vivre dans le ici et maintenant à de l'importance pour moi. |
| 117 b | Je n'ai pas peur d'être tendre. |
| 123 a | Je suis capable de prendre le risque d'être moi-même. |
| 125 b | Mes souvenirs ne me font pas souffrir. |
| 136 b | Je ne regrette pas mon passé. |
| 139 b | Les gens n'ont pas en eux un instinct qui les pousse à faire le mal |
| 140 a | L'avenir m'apparaît habituellement plein d'espoir. |
| 142 a | Mon passé est un tremplin pour l'avenir. |

Tableau 14

Items discriminants du P.O.I. et du questionnaire concernant
l'opinion face à la mort ($p < .01$).

| | |
|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 25 b | Je n'ai pas toujours besoin que les autres approuvent ce que je fais. |
| 29 b | Je ne crains pas l'échec. |
| 30 b | Mes valeurs morales sont déterminées en majeure partie par les idées, les sentiments et les décisions d'autrui. |
| 55 b | Je peux me sentir bien sans me sentir toujours obligé de faire plaisir aux autres. |
| 84 b | Je ne fais pas beaucoup d'efforts pour éviter les situations embarrassantes. |
| 88 b | L'avenir ne m'inquiète pas. |
| 91 b | Les gens devraient exprimer leur colère lorsqu'ils la sentent légitime. |
| 106 a | On m'aime parce que je manifeste de l'amour. |
| 117 b | Je n'ai pas peur d'être tendre. |
| 125 b | Mes souvenirs ne me font pas souffrir. |
| 133 b | Même temporairement je n'aime pas m'isoler des autres |

Tableau 15

Items discriminants du P.O.I.
pour les questionnaires sur la satisfaction de vivre
et l'opinion concernant la mort ($p < .05$)

| | |
|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 28 b | Mes sentiments de valeur personnelle ne dépendent pas de la quantité de ce que je produis. |
| 29 b | Je ne crains pas l'échec. |
| 44 b | Je n'éprouve pas le besoin de vivre conformément aux règles et aux standards de la société. |
| 79 a | Quelqu'un de neutre permet à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse. |
| 88 b | L'avenir ne m'inquiète pas. |
| 105 b | Je passe la majeure partie de mon temps à vivre effectivement. |
| 106 a | On m'aime parce que je manifeste de l'amour. |
| 117 b | Je n'ai pas peur d'être tendre. |
| 125 b | Mes souvenirs ne me font pas souffrir. |
| 131 b | Je ne me sens jamais en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui. |
| 140 a | L'avenir m'apparaît habituellement plein d'espoir. |

Tableau 16

Items discriminants du questionnaire sur la satisfaction de vivre en fonction du questionnaire sur la mort et du test P.O.I.

| Item | Opinion face à la mort | P.O.I. | I | Tc |
|------|------------------------|--------------------|--------------------|---------------------|
| 01 | $r=.32$ $p<.002$ | --- | --- | $r=.25$ $p<.01$ |
| 06 | $r=.27$ $p<.01$ | --- | --- | --- |
| 11 | --- | --- | --- | $r=.30$ $p<.003$ |
| 12 | --- | --- | $r=.25$ $p<.01$ | --- |
| 14 | --- | --- | $r=.27$ $p<.01$ | $r=.30$ $p<.004$ |
| 15 | --- | --- | --- | $r=.36$ $p<.001$ |
| 16 | --- | $r=.27$ $p<.01$ | $r=.25$ $p<.01$ | --- |

Item 01: En vieillissant les choses vont mieux que je m'y attendais.

Item 06: Les choses sont aussi intéressantes qu'elles l'ont toujours été.

Item 11: Si je pouvais recommencer ma vie je la referais de la même façon.

Item 12: Par rapport aux autres personnes de mon âge, je trouve que je parais bien.

Item 14: Quand je regarde ma vie passée je trouve que je n'ai pas obtenu la plupart des choses que je voulais. (item inversé)

Item 15: Comparé aux autres, je me sens trop souvent déprimé. (item renversé)

Item 16: J'ai obtenu à peu près tout ce que j'attendais de la vie.

Tableau 17

Items discriminants du questionnaire sur l'opinion face à la mort
en relation avec le questionnaire sur la satisfaction de vivre
et du test P.O.I.

| Item | Satisfaction de vivre | P.O.I. | I | Tc |
|------|--------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 02 | $r=.40$ $p<.001$ | $r=.35$ $p<.001$ | $r=.31$ $p<.003$ | $r=.35$ $p<.001$ |
| 04 | --- | $r=.25$ $p<.01$ | --- | $r=.33$ $p<.001$ |
| 05 | $r=.25$ $p<.01$ | --- | --- | --- |
| 06 | --- | --- | --- | $r=.32$ $p<.002$ |
| 09 | --- | $r=.36$ $p<.001$ | $r=.29$ $p<.004$ | $r=.43$ $p<.001$ |

Item 2: La mort est douloureuse. (item renversé).

Item 4: La mort est un évènement à craindre, à redouter. (item renversé).

Item 9: La mort est difficile à comprendre. (item renversé).

PROFILE SHEET FOR THE PERSONAL ORIENTATION INVENTORY

NAME Profil moyen des 80 sujets au test P.O.I.

DATE TESTED _____

AGE _____ SEX _____

I $T_1 - T_C$ (Time) Ratio:
Self-Actualizing Average: $T_1 : T_C = 1 : 8$
Your Ratio: $T_1 : T_C = 1 : \underline{\hspace{1cm}}$

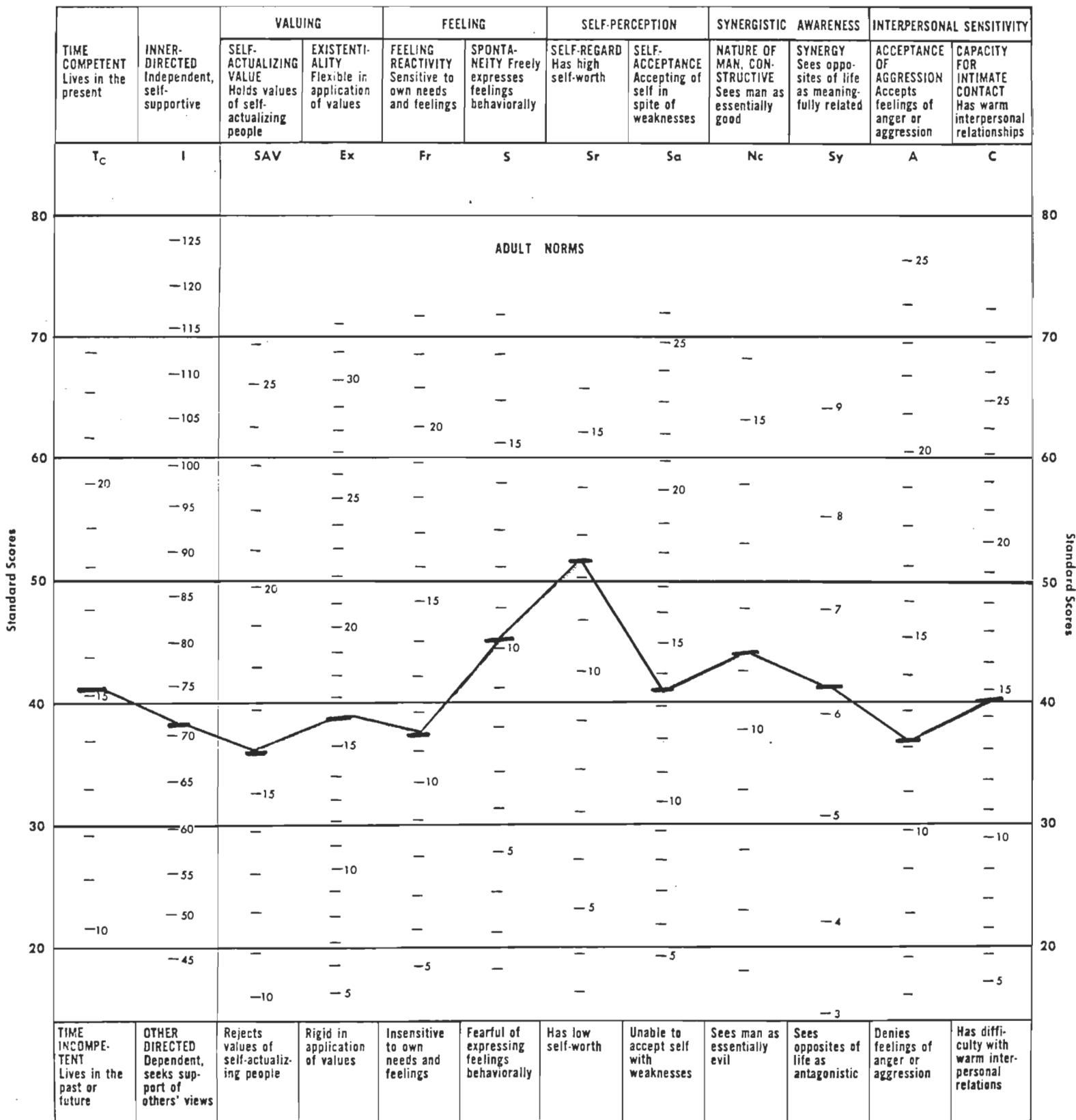
80

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|

OCCUPATION _____

II $O - I$ (Support) Ratio:
Self-Actualizing Average: $O : I = 1 : 3$
Your Ratio: $O : I = 1 : \underline{\hspace{1cm}}$

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|



Appendice B

Epreuves expérimentales

QUESTIONNAIRE I

No: Sexe: Fém..... Masc.....
Age: 65-69..... 70-74..... 75-80..... 80 et plus.....
Nationalité: canadienne..... autre précisez
Niveau socio-économique: inférieur à la moyenne dans la moyenne
supérieur à la moyenne.....
Niveau d'instruction: 1ère à 4ième.....5ième à 7ième autre.....
Etat civil: marié..... veuf..... célibataire..... divorcé..... depuis.....
Fréquentez-vous un ami régulier: oui..... non
Nombre d'enfants: nombre de petits-enfants:.....
Fréquence des rencontres avec vos enfants: 1 fois/jour..... 1 fois/sem.....
1 fois /mois autre.....
Lieu de résidence: votre maison ou appartement..... chez vos enfants.....
Appartenance à une religion: très activement..... moyennement..... peu.....
Age de votre retraite: 55 ans 60 ans 65 ans autre
Choix de la retraite: choisie..... imposée.....
Etat de santé: (compte-tenu de votre âge) excellente..... bonne.....
faible mauvaise
Avez-vous subi un choc important dernièrement?
Quel est votre principal passe-temps?

QUESTIONNAIRE II

| | VRAI | FAUX | NE SAIT PAS |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|-------|-------------|
| 1. En vieillissant les choses vont mieux que je m'y attendais | | | |
| 2. Je suis au moins aussi heureux que lorsque j'étais plus jeune. | | | |
| 3. Au cours de ma vie, j'ai eu généralement plus de chance que la plupart des gens que je connais. | | | |
| 4. Je traverse présentement la période la plus triste de ma vie. | | | |
| 5. Je vis actuellement les meilleures années de ma vie. | | | |
| 6. Les choses que je fais sont aussi intéressantes qu'elles l'ont toujours été. | | | |
| 7. Je me sens vieux et fatigué. | | | |
| 8. Ma vie pourrait être plus heureuse qu'elle l'est maintenant. | | | |
| 9. Quand je regarde ma vie passée, je suis plutôt satisfait. | | | |
| 10. Presque que tout ce que je fais est ennuyant et monotone. | | | |
| 11. Si je pouvais recommencer ma vie, je la referais de la même façon. | | | |
| 12. Par rapport aux autres personnes de mon âge, je trouve que je parais bien. | | | |
| 13. J'ai pensé à certaines choses que je ferai dans un mois, dans un an. | | | |
| 14. Quand je regarde ma vie passée, je trouve que je n'ai pas obtenu la plupart des choses que je voulais. | | | |
| 15. Comparé aux autres, je me sens trop souvent déprimé. | | | |
| 16. J'ai obtenu à peu près tout ce que j'attendais de la vie. | | | |
| 17. Malgré ce que les gens disent, le sort de l'homme moyen ne s'améliore pas il empire. | | | |
| 18. Je pense que l'avenir me réserve des choses intéressantes. | | | |

QUESTIONNAIRE III

Pouvez-vous vous prononcer sur les énoncés suivants, à savoir si vous êtes complètement d'accord, incertain, un peu en désaccord, ou complètement en désaccord, avec leur sens.

| | complètement d'accord | un peu d'accord | incertain | un peu en désaccord | complètement en désaccord |
|------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|--------------------|-----------|------------------------|------------------------------|
| 1. La mort est paisible. | | | | | |
| 2. La mort est douloureuse. | | | | | |
| 3. La mort est vécue de façon solitaire. | | | | | |
| 4. La mort est un événement à craindre, à redouter. | | | | | |
| 5. La mort fait partie du plan Divin. | | | | | |
| 6. Mourir, c'est perdre quelque chose. | | | | | |
| 7. La mort est un événement auquel il est préférable de se préparer. | | | | | |
| 8. La mort est la fin naturelle de la vie. | | | | | |
| 9. Le pourquoi de la mort est difficile à comprendre. | | | | | |
| 10. La mort est quelque chose qu'il est mieux d'ignorer. | | | | | |
| 11. La mort nous conduit à quelque chose de mieux que la vie que nous connaissons. | | | | | |
| 12. La mort est brusque et violente. | | | | | |

POI

EVERETT L. SHOSTROM, Ph.D.

DIRECTIVES

Vous trouverez dans les pages qui suivent des paires d'énoncés numérotés. Votre tâche consiste à lire chacun des énoncés et à décider lequel des deux énoncés de la paire vous décrit le mieux.

Vous devez inscrire vos réponses sur la feuille qui vous est fournie à cette fin (feuille-réponse). La vignette ci-contre est une illustration de réponses correctement inscrites. Si le premier énoncé d'une paire est vrai ou presque totalement vrai lorsque vous vous l'appliquez à vous-même, vous noircissez l'espace entre les lignes verticales de la colonne portant l'entête "a" (exemple: la réponse 1, ci-contre). Si c'est le second énoncé de la paire qui est vrai ou presque totalement vrai lorsque vous vous l'appliquez à vous-même, vous noircissez l'espace entre les lignes verticales de la colonne portant l'entête "b" (exemple: la réponse 2, ci-contre). Dans le cas où aucun des énoncés ne s'applique à vous, ou si vous ignorez ce à quoi ils font référence, vous n'inscrivez aucune réponse. Il faut vous rappeler que c'est bien VOTRE PROPRE opinion de vous-même qui importe ici; dans la mesure du possible vous ne devez laisser aucune paire d'énoncés sans réponse.

Vous devez vous assurer qu'en inscrivant vos réponses, le numéro de l'énoncé du questionnaire correspond bien au même numéro sur la feuille-réponse. Vous prendrez soin de bien noircir les espaces et vous effacerez complètement une réponse que vous désirez changer. Ne rien écrire sur le questionnaire lui-même.

ATTENTION: Il est important que vous essayiez de donner une réponse à chaque numéro.

Avant de commencer à répondre vous devez vous assurer que vous avez bien inscrit dans les espaces prévus à cette fin sur la feuille-réponse, votre nom, votre sexe, votre âge et tous les autres renseignements demandés.

OUVREZ MAINTENANT LE LIVRET ET COMMENCEZ A LA QUESTION NO. 1.

Exemples de réponses inscrites correctement:

| | a | b |
|----|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |

1. a. La droiture (jouer franc-jeu) est pour moi une règle à laquelle je ne peux déroger.
b. La droiture (jouer franc-jeu) n'est pas, pour moi, une règle qui m'oblige complètement.
2. a. Je me sens obligé de rendre la pareille à un ami qui me fait une faveur.
b. Je ne me sens pas obligé de rendre la pareille à un ami qui me fait une faveur.
3. a. Je me sens obligé de toujours dire la vérité.
b. Je ne dis pas toujours la vérité.
4. a. Peu importe les efforts que je fais, je suis souvent blessé dans mes sentiments.
b. Si je m'y prends bien, je peux éviter d'être blessé dans mes sentiments.
5. a. Je sens que je dois m'efforcer d'atteindre la perfection dans tout ce que j'entreprends.
b. Je ne sens pas que je doive m'efforcer d'atteindre la perfection dans tout ce que j'entreprends.
6. a. Je prends souvent mes décisions spontanément.
b. Je prends rarement mes décisions spontanément.
7. a. J'ai peur d'être moi-même.
b. Je n'ai pas peur d'être moi-même.
8. a. Je me sens obligé lorsqu'un étranger me fait une faveur.
b. Je ne me sens pas obligé lorsqu'un étranger me fait une faveur.
9. a. Je me sens en droit d'attendre des autres qu'ils fassent ce que je demande d'eux.
b. Je ne me sens pas en droit d'attendre des autres qu'ils fassent ce que je demande d'eux.
10. a. Je vis selon des valeurs qui sont en accord avec autrui.
b. Je vis selon des valeurs qui sont surtout basées sur mes propres sentiments.
11. a. Je suis constamment préoccupé de m'améliorer.
b. Je ne suis pas constamment préoccupé de m'améliorer.
12. a. Je me sens coupable lorsque je suis égoïste.
b. Je ne me sens pas coupable lorsque je suis égoïste.
13. a. Je n'ai pas d'objection à laisser la colère monter en moi.
b. La colère est quelque chose que je cherche à éviter.
14. a. Quand j'ai confiance en moi, tout m'est possible.
b. Même lorsque j'ai confiance en moi, je demeure très limité.
15. a. Je fais passer les intérêts des autres avant les miens.
b. Je ne fais pas passer les intérêts des autres avant les miens.
16. a. Les compliments me rendent parfois mal à l'aise.
b. Les compliments ne me rendent jamais mal à l'aise.
17. a. Je crois qu'il est important d'accepter les autres tels qu'ils sont.
b. Je crois qu'il est important de comprendre pourquoi les autres sont comme ils sont.
18. a. Je peux remettre à demain ce que je devrais faire aujourd'hui.
b. Je ne mets pas à demain ce que je devrais faire aujourd'hui.
19. a. Je peux donner sans exiger de l'autre personne qu'elle apprécie ce que je donne.
b. J'ai le droit d'attendre de l'autre personne qu'elle apprécie ce que je donne.
20. a. La société me dicte mes valeurs morales.
b. Je détermine moi-même mes valeurs morales.
21. a. Je fais ce que les autres attendent de moi.
b. Je me sens libre de ne pas faire ce que les autres attendent de moi.
22. a. J'accepte mes faiblesses.
b. Je n'accepte pas mes faiblesses.
23. a. Pour acquérir une plus grande maturité affective, je dois connaître le pourquoi de mes actes.
b. Pour acquérir une plus grande maturité affective, il ne m'est pas nécessaire de connaître le pourquoi de mes actes.
24. a. Je suis parfois de mauvaise humeur, lorsque je ne me sens pas bien.
b. Je ne suis presque jamais de mauvaise humeur.
25. a. J'ai besoin que les autres approuvent ce que je fais.
b. Je n'ai pas toujours besoin que les autres approuvent ce que je fais.
26. a. J'ai peur de faire des erreurs.
b. Je n'ai pas peur de faire des erreurs.
27. a. Je fais confiance aux décisions que je prends spontanément.
b. Je ne fais pas confiance aux décisions que je prends spontanément.
28. a. Mes sentiments de valeur personnelle dépendent de la quantité de ce que je produis.
b. Mes sentiments de valeur personnelle ne dépendent pas de la quantité de ce que je produis.
29. a. Je crains l'échec.
b. Je ne crains pas l'échec.
30. a. Mes valeurs morales sont déterminées en majeure partie par les idées, les sentiments et les décisions d'autrui.
b. Mes valeurs morales ne sont pas déterminées en majeure partie par les idées, les sentiments et les décisions d'autrui.

31. a. Il m'est possible de vivre ma vie comme je j'entends.
b. Il ne m'est pas possible de vivre ma vie comme je l'entends.
32. a. Je peux faire face aux succès et aux revers de la vie.
b. Je ne peux faire face aux succès et aux revers de la vie.
33. a. Je crois qu'il est bon d'exprimer ce que je ressens lorsque je suis en relation avec d'autres personnes.
b. Je ne crois pas qu'il soit bon d'exprimer ce que je ressens lorsque je suis en relation avec d'autres personnes.
34. a. Les enfants devraient se rendre compte qu'ils n'ont pas les mêmes droits et privilèges que les adultes.
b. Il n'est pas important de discuter de droits ou de privilèges.
35. a. Je peux prendre le risque de me compromettre dans mes relations avec d'autres personnes.
b. J'évite de prendre le risque de me compromettre dans mes relations avec d'autres personnes.
36. a. Je crois qu'il est impossible de se préoccuper des autres tout en poursuivant ses propres intérêts.
b. Je crois qu'il est possible de se préoccuper des autres tout en poursuivant ses propres intérêts.
37. a. Je constate que j'ai rejeté un grand nombre des valeurs morales que l'on m'a enseignées.
b. Je n'ai rejeté aucune des valeurs morales que l'on m'a enseignées.
38. a. Je vis en fonction de mes besoins, de mes préférences, de mes aversions et de mes valeurs.
b. Je ne vis pas en fonction de mes besoins, de mes préférences, de mes aversions et de mes valeurs.
39. a. J'ai confiance en mon habileté à jauger (évaluer) une situation.
b. Je n'ai pas confiance en mon habileté à jauger (évaluer) une situation.
40. a. Je crois que j'ai une capacité innée pour faire face à la vie.
b. Je ne crois pas que j'aie une capacité innée pour faire face à la vie.
41. a. Je dois justifier mes actes quand je recherche mes propres intérêts.
b. Je n'ai pas besoin de justifier mes actes quand je recherche mes propres intérêts.
42. a. Je suis tracassé par la peur d'être inadéquat.
b. Je ne suis pas tracassé par la peur d'être inadéquat.
43. a. Je crois que l'homme est essentiellement bon et digne de confiance.
b. Je crois que l'homme est essentiellement mauvais et indigne de confiance.
44. a. Je vis conformément aux règles et aux standards de la société.
b. Je n'éprouve pas le besoin de vivre conformément aux règles et aux standards de la société.
45. a. Je suis lié par mes devoirs et mes obligations à l'égard d'autrui.
b. Je ne suis pas lié par mes devoirs et mes obligations à l'égard d'autrui.
46. a. J'ai besoin de raisons pour justifier mes sentiments.
b. Je n'ai pas besoin de raisons pour justifier mes sentiments.
47. a. Il m'arrive parfois que le seul fait de garder silence soit pour moi la meilleure façon d'exprimer mes sentiments.
b. Il m'est difficile d'exprimer mes sentiments seulement par le silence.
48. a. Je ressens souvent la nécessité de défendre mes actions passées.
b. Je ne ressens pas la nécessité de défendre mes actions passées.
49. a. J'aime tous ceux que je connais.
b. Je n'aime pas tous ceux que je connais.
50. a. La critique est une menace à l'estime que j'ai de moi-même.
b. La critique n'est pas une menace à l'estime que j'ai de moi-même.
51. a. Je crois que la connaissance de ce qui est bien amène les gens à bien agir.
b. Je ne crois pas que la connaissance de ce qui est bien amène nécessairement les gens à bien agir.
52. a. J'ai peur de me mettre en colère contre ceux que j'aime.
b. Je me sens libre de me mettre en colère contre ceux que j'aime.
53. a. C'est ma responsabilité première d'être conscient de mes propres besoins.
b. C'est ma responsabilité première d'être conscient des besoins des autres.
54. a. Ce qu'il y a de plus important c'est de faire impression sur les autres.
b. Ce qu'il y a de plus important c'est de m'exprimer.
55. a. Pour me sentir bien, j'ai besoin de toujours faire plaisir aux autres.
b. Je peux me sentir bien sans me sentir toujours obligé de faire plaisir aux autres.
56. a. Afin de dire ou de faire ce que je crois être juste, j'irai jusqu'à compromettre une amitié.
b. Je n'irai pas jusqu'à compromettre une amitié seulement pour dire ou faire ce qui est juste.
57. a. Je me sens obligé de tenir mes promesses.
b. Je ne me sens pas toujours obligé de tenir mes promesses.

58. a. Je dois éviter la tristesse à tout prix.
b. Il ne m'est pas nécessaire d'éviter la tristesse.
59. a. Je m'efforce toujours de prédire ce qui va arriver dans le futur.
b. Je ne sens pas la nécessité de toujours prédire ce qui va arriver dans le futur.
60. a. Il m'importe que les autres acceptent mon point de vue.
b. Il n'est pas nécessaire que les autres acceptent mon point de vue.
61. a. Les seuls sentiments que je me permette d'exprimer à des amis sont des sentiments chaleureux.
b. Je me sens libre d'exprimer des sentiments aussi bien hostiles que chaleureux à l'égard de mes amis.
62. a. Dans bien des circonstances, il est plus important d'exprimer des sentiments que d'évaluer avec soin la situation.
b. Il y a très peu de circonstances où il soit plus important d'exprimer des sentiments que d'évaluer avec soin la situation.
63. a. J'accueille la critique comme une occasion de me développer.
b. Je n'accueille pas la critique comme une occasion de me développer.
64. a. Les apparences sont de la première importance.
b. Les apparences ne sont pas excessivement importantes.
65. a. Il ne m'arrive presque jamais de commérer.
b. Il m'arrive parfois de commérer un peu.
66. a. Je me sens libre de laisser voir mes faiblesses devant des amis.
b. Je ne me sens pas libre de laisser voir mes faiblesses devant des amis.
67. a. Je devrais toujours assumer la responsabilité des sentiments d'autrui.
b. Je n'ai pas besoin de toujours assumer la responsabilité des sentiments d'autrui.
68. a. Je me sens libre d'être moi-même et d'en porter les conséquences.
b. Je ne me sens pas libre d'être moi-même et d'en porter les conséquences.
69. a. Je sais déjà tout ce que j'ai besoin de connaître à propos de mes sentiments.
b. A mesure que le temps passe je continue à connaître de plus en plus mes sentiments.
70. a. J'hésite à montrer mes faiblesses devant des étrangers.
b. Je n'hésite pas à montrer mes faiblesses devant des étrangers.
71. a. Je ne vais continuer à me développer qu'à la seule condition de porter mes vues sur un bon élève et approuvé par la société.
b. La meilleure façon pour moi de continuer à me développer est d'être moi-même.
72. a. J'accepte qu'il y ait des contradictions en moi.
b. Je ne peux pas accepter de contradictions en moi.
73. a. L'homme cherche naturellement à collaborer.
b. L'homme cherche naturellement à s'opposer.
74. a. Je ris volontiers d'une plaisanterie grivoise.
b. Je trouve rarement droles les plaisanteries grivoises.
75. a. Le bonheur est une contingence dans les relations humaines.
b. Le bonheur est une fin dans les relations humaines.
76. a. Je ne me sens libre d'exprimer que des sentiments amicaux à des étrangers.
b. Je me sens libre d'exprimer aussi bien des sentiments amicaux que des sentiments hostiles à des étrangers.
77. a. J'essaie d'être sincère mais j'échoue parfois.
b. J'essaie d'être sincère et je suis sincère.
78. a. L'intérêt personnel est naturel.
b. L'intérêt personnel n'est pas naturel.
79. a. Quelqu'un de neutre permet à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse.
b. Quelqu'un de neutre ne permet pas à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse.
80. a. Pour moi il n'y a pas de différence entre le travail et le jeu.
b. Pour moi, le travail et le jeu s'opposent.
81. a. La meilleure façon pour deux personnes de s'accorder c'est qu'elles s'efforcent de se faire plaisir mutuellement.
b. La meilleure façon pour deux personnes de s'accorder c'est que chacune se sente libre de s'exprimer elle-même.
82. a. J'ai du ressentiment à propos de choses qui sont passées.
b. Je n'ai pas de ressentiment à propos de choses qui sont passées.
83. a. Je n'aime que les hommes virils et les femmes féminines.
b. J'aime les hommes et les femmes qui manifestent à la fois de la virilité et de la féminité.
84. a. Chaque fois que je le peux je fais tous les efforts pour éviter les situations embarrassantes.
b. Je ne fais pas beaucoup d'efforts pour éviter les situations embarrassantes.
85. a. Je rends mes parents responsables d'un bon nombre de mes difficultés.
b. Je ne rends pas mes parents responsables de mes difficultés.
86. a. Je crois qu'on ne devrait 'faire le cave' qu'en temps et lieu.
b. Je peux 'faire le cave' quand j'en ai le goût.

87. a. Les gens devraient toujours regretter leurs méfaits.
b. Les gens n'ont pas toujours besoin de regretter leurs méfaits.
88. a. L'avenir m'inquiète.
b. L'avenir ne m'inquiète pas.
89. a. La bonté s'oppose nécessairement à la dureté.
b. La bonté et la dureté ne s'opposent pas nécessairement.
90. a. Je préfère conserver les bonnes choses pour l'avenir.
b. Je préfère profiter des bonnes choses dès maintenant.
91. a. Les gens devraient toujours maîtriser leur colère.
b. Les gens devraient exprimer leur colère lorsqu'ils la sentent légitime.
92. a. Celui qui a une vie spirituelle authentique est parfois sensuel.
b. Celui qui a une vie spirituelle authentique n'est jamais sensuel.
93. a. Je suis capable d'exprimer mes sentiments même s'ils sont susceptibles d'entraîner des conséquences indésirables.
b. Je suis incapable d'exprimer mes sentiments s'ils sont susceptibles d'entraîner des conséquences indésirables.
94. a. J'ai souvent honte de certaines émotions que je sens bouillonner en moi.
b. Je n'ai pas honte de mes émotions.
95. a. J'ai déjà eu des expériences mystérieuses ou des expériences extatiques.
b. Je n'ai jamais eu d'expériences mystérieuses ou d'expériences extatiques.
96. a. Je suis orthodoxe sur le plan religieux.
b. Je ne suis pas orthodoxe sur le plan religieux.
97. a. Je suis exempt de toute culpabilité.
b. Je ne suis pas exempt de culpabilité.
98. a. J'ai de la difficulté à concilier la sexualité et l'amour.
b. Je n'ai pas de difficulté à concilier la sexualité et l'amour.
99. a. J'aime bien le détachement et la solitude.
b. Je n'aime pas le détachement et la solitude.
100. a. Je me sens engagé face à mon travail.
b. Je ne me sens pas engagé face à mon travail.
101. a. Je peux exprimer de l'affection sans me soucier de savoir si elle me sera rendue.
b. Je ne peux exprimer de l'affection qu'à la condition d'être certain qu'elle me sera rendue.
102. a. Vivre en fonction de l'avenir est tout aussi important que de vivre en fonction du moment présent.
b. Il n'y a que vivre en fonction du moment présent qui soit important.
103. a. Il est préférable d'être soi-même.
b. Il est préférable d'être populaire.
104. a. Il peut être mauvais de souhaiter et d'imaginer.
b. Il est toujours bon de souhaiter et d'imaginer.
105. a. Je passe la majeure partie de mon temps à me préparer à vivre.
b. Je passe la majeure partie de mon temps à vivre effectivement.
106. a. On m'aime parce que je manifeste de l'amour.
b. On m'aime parce que je suis aimable.
107. a. Lorsque je m'aimerai vraiment moi-même, tout le monde m'aimera.
b. Lorsque je m'aimerai vraiment moi-même, il y aura encore des gens qui ne m'aimeront pas.
108. a. Je peux laisser les autres me contrôler.
b. Je peux laisser les autres me contrôler si je suis sûr qu'ils ne me contrôleront pas indéfiniment.
109. a. Les gens, tels qu'ils sont, m'ennuient parfois.
b. Les gens, tels qu'ils sont, me m'ennuient pas.
110. a. Travailler pour l'avenir donne à ma vie sa signification première.
b. Ma vie ne prend son sens que dans la mesure où l'avenir est en continuité étroite avec le présent.
111. a. Je me conforme entièrement à la devise: "Ne perdez pas votre temps".
b. Je ne me sens pas contraint par la devise: "Ne perdez pas votre temps".
112. a. Ce que j'ai été dans le passé détermine le type de personne que je serai.
b. Ce que j'ai été dans le passé ne détermine pas nécessairement le type de personne que je serai.
113. a. Ma façon de vivre dans le "ici-et-maintenant" a de l'importance pour moi.
b. Ma façon de vivre dans le "ici-et-maintenant" n'a que très peu d'importance pour moi.
114. a. J'ai déjà vécu une expérience où la vie me semblait tout simplement parfaite.
b. Je n'ai jamais vécu une expérience où la vie me semblait tout simplement parfaite.
115. a. Le mal provient de l'échec de nos efforts pour être bon.
b. Le mal, partie intrinsèque de la nature humaine, s'oppose au bien.
116. a. Une personne peut transformer complètement sa nature fondamentale.
b. Une personne ne peut jamais transformer sa nature fondamentale.
117. a. J'ai peur d'être tendre.
b. Je n'ai pas peur d'être tendre.
118. a. Je m'affirme et je suis sûr de moi.
b. Je ne m'affirme pas et je ne suis pas sûr de moi.
119. a. Les femmes devraient faire confiance et se soumettre.
b. Les femmes ne devraient pas faire confiance et se soumettre.

120. a. Je me vois comme les autres me voient.
b. Je ne me vois pas comme les autres me voient.
121. a. C'est une bonne idée que de penser à sa plus grande aptitude.
b. Celui qui pense à sa plus grande aptitude devient prétentieux.
122. a. Les hommes devraient s'affirmer et être sûrs d'eux-mêmes.
b. Les hommes ne devraient pas s'affirmer et être sûrs d'eux-mêmes.
123. a. Je suis capable de prendre le risque d'être moi-même.
b. Je ne suis pas capable de prendre le risque d'être moi-même.
124. a. Je sens le besoin de toujours faire quelque chose d'important.
b. Je ne sens pas le besoin de toujours faire quelque chose d'important.
125. a. Mes souvenirs me font souffrir.
b. Mes souvenirs ne me font pas souffrir.
126. a. Les hommes et les femmes doivent et se soumettre et être sûrs d'eux-mêmes.
b. Les hommes et les femmes ne doivent pas et se soumettre et être sûrs d'eux-mêmes.
127. a. J'aime prendre une part active à des discussions vives.
b. Je n'aime pas prendre une part active à des discussions vives.
128. a. Je me suffis à moi-même.
b. Je ne me suffis pas à moi-même.
129. a. J'aime m'isoler des autres pour des périodes de temps prolongées.
b. Je n'aime pas m'isoler des autres pour des périodes de temps prolongées.
130. a. Je joue toujours franc-jeu.
b. Il m'arrive de tricher un peu.
131. a. Parfois je me sens en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui.
b. Je ne me sens jamais en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui.
132. a. Je me sens sûr de moi et en sécurité dans mes relations avec autrui.
b. Je ne me sens ni sûr de moi ni en sécurité dans mes relations avec autrui.
133. a. J'aime m'isoler des autres temporairement.
b. Même temporairement je n'aime pas m'isoler des autres.
134. a. Je suis capable d'accepter mes erreurs.
b. Je suis incapable d'accepter mes erreurs.
135. a. Il y a des gens que je considère comme stupides et peu intéressants.
b. Je ne trouve jamais personne qui soit stupide et peu intéressant.
136. a. Je regrette mon passé.
b. Je ne regrette pas mon passé.
137. a. Le fait d'être moi-même aide les autres.
b. Le simple fait d'être moi-même n'aide pas les autres.
138. a. J'ai déjà vécu des moments de bonheur intense où j'ai senti que je vivais une sorte d'extase ou de béatitude.
b. Je n'ai jamais vécu de moment de bonheur intense où j'ai senti que je vivais une sorte de béatitude.
139. a. Les gens ont en eux un instinct qui les pousse à faire le mal.
b. Les gens n'ont pas en eux un instinct qui les pousse à faire le mal.
140. a. L'avenir m'apparaît habituellement plein d'espoir.
b. L'avenir m'apparaît souvent sans espoir.
141. a. Les gens sont à la fois bons et mauvais.
b. Les gens ne sont pas à la fois bons et mauvais.
142. a. Mon passé est un tremplin pour l'avenir.
b. Mon passé est un handicap pour mon avenir.
143. a. "Tuer le temps" est un problème pour moi.
b. "Tuer le temps" n'est pas un problème pour moi.
144. a. Pour moi, le passé, le présent et le futur forment une continuité pleine de sens.
b. Pour moi, le présent est une île qui n'a aucun lien avec le passé et le futur.
145. a. Mon espoir dans l'avenir repose sur le fait d'avoir mes amis.
b. Mon espoir dans l'avenir ne repose pas sur le fait d'avoir des amis.
146. a. Je peux aimer les gens sans avoir à les approuver.
b. Je ne peux aimer les gens qu'à la condition de les approuver.
147. a. Les gens sont foncièrement bons.
b. Les gens ne sont pas foncièrement bons.
148. a. L'honnêteté est toujours la meilleure ligne de conduite.
b. Il arrive que l'honnêteté ne soit pas la meilleure ligne de conduite.
149. a. Je peux me sentir à l'aise devant un rendement qui n'atteint pas la perfection.
b. Je me sens mal à l'aise devant tout ce qui n'est pas un rendement parfait.
150. a. En autant que j'ai confiance en moi, je peux triompher de n'importe quel obstacle.
b. Même si j'ai confiance en moi, je ne peux pas triompher de tous les obstacles.

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de thèse, madame Marie-Claude Denis, Ph.D., à qui elle est redevable d'une assistance constante et éclairée.

Références

- ADAMS, D.L. (1971). Correlates of satisfaction among the elderly. The gerontologist, 11, (4) part II.
- ADAMS, D.L. (1969). Analysis of a life satisfaction index. Journal of gerontology, 24, 470-474.
- BEAUDOIN, J.R. (1974). La perception de soi des personnes âgées de 65 ans. Mémoire inédit de maîtrise. Université de Sherbrooke.
- BENGSTON, V.L., CUELLAR, J.A., RAGAN, P. (1975). Group contrasts in attitudes toward death: Variation by race, age, occupational status and sex. Conférence présentée à la réunion annuelle de la société de gérontologie, Louisville, 29 octobre 1975.
- BERARDO, F.M. (1970). Survivorship and social isolation: the case of the aged widower. Fam. Cood. 19, 11-25.
- BISHOP, L.J. (1969). Adult psychology. New-York: Harper and Row.
- BLAZER, J.A. (1973). The relationship between meaning in life and the fear of death. Psychology, 10, 33-34.
- BLEY, N.B., GOODMAN, M., DYE, D., HARLE, B. (1972). Characteristics of aged participants in age-segregated leisure programme. Gerontologist, 12, 368-370.
- BOND, J.B. (1982). Volunteerism and life satisfaction among older adults. Canadian Counsellor, april, 16, no 3, 168-172.
- BRADBURN, N. M. (1969). The structure of psychological well-being. Chicago: Aldine Publishing Co.
- BRADBURN, N. M., Caplovitz, D. (1965). Report on happiness. Chicago: Aldine Publishing Co.,

- BROMLEY, D.B. (1969). The psychology of human aging, Harmonds-worth, England: Penquin Books Ltd. (1974)
- BUHLER, C. (1959). Theorical observation about life's basic tendancies. American Journal of psychotherapy, 13, 561-581.
- BULL, C.N., AUCCOIN, J.B. (1975). Voluntary association participation and life satisfaction: a replication note. Journal of gerontology, 30, 73-76.
- BULTENA, G., OYLER, R. (1971). Effects of health on disengagement and morale. Aging and human development, 12, 142-148.
- BULTENA, G. (1969). Life continuity and morale in old age. Gerontologist, 9, 251-253.
- BUTLER, R. et LEWIS, M. (1973) Aging and mental health, St-Louis: Mosby.
- CAMERON, P. (1975). Mood as an indicant of happiness. Journal of gerontology, 30, 216-224.
- CAPLAN, G. (1964). Principles of preventive psychiatry, New-York: Basic Books.
- CAVAN, R., BURGESS, E., HAVIGHURST, R., GOLDHAMER, H. (1949). Personal adjustment in old age. Chicago: Science Research Associates.
- CLERMONT, M. (1982). S'approcher de sa mort c'est s'approcher de sa vie. Santé mentale au Québec, 7, *2, 94-99.
- CONTE, V.A., SALAMON, M.J. (1982). An objective approach to the measurement and use of life satisfaction with older persons. Measurement and Evaluation in Guidance, 15, *3, 194-200.
- CUMMING, E., DEAN, L.R., NEWELL, D.S., McCAFFEY, I. (1960). Disengagement: a tentative theory of aging, Sociometry, 23, 23-35.
- CUMMING, E. et HENRY, W. (1961) Growing old, New-York: Basic Books.

- CUTLER, S.J. (1973). Voluntary association participation and life-satisfaction: a cautionary research note. Journal of gerontology, 28, 96-100.
- DE RAVINEL, H. (1980). L'âge démasqué. Montréal: Editions de l'homme.
- DUNCAN, O.D. (1966). Path analysis: sociological examples. American Journal of Sociology, 72, 1-16.
- DURLAK, J.A. (1972). Relationship between individual attitudes toward life and death. Journal of consulting and clinical psychology, 38, 463.
- EDWARDS, J.N., KLEMMACK, D.L. (1973). Correlates of life satisfaction: a reexamination. Journal of gerontology, 28, 497-509.
- EISDORFER, C. (1972). Adaptation to loss of work. In F.M. Carp (ed) Retirement, 245-265. New-York: Behavior Publications Inc.
- ELLIOTT, Th. D. (1955). Bereavement: Inevitable but not insurmountable. In H. Becker & R. Hill (eds), Family, Marriage and Parenthood, 641-668.
- ERICKSON, E. (1950). Enfance et société. Paris: Cardinet. (1982)
- FARLEY, G. (1971). An investigation of death anxiety and the sense of competence. Dissertation abstracts international, 31, (12-B).
- FINNEY, J.M. (1972). Indirect effects in path analysis. Sociological methods and research, 1, 175-186.
- FRANKL, V. (1965). The doctor and the soul. New-York: Knopf.
- GAMBLE, J.W., BROWN, E.C. (1980-81). Self-actualization and personal mortality. Omega, journal of death and dying, 11, #4, 341-353.
- GOLD, D. (1980-81). Self-perceived personality change and continuity in relation to adjustment. Center for research in human development. Concordia University.

- GRANEY, M.J. (1975). Happiness and social participation in aging. Journal of gerontology, 30, 701-706.
- GUBRIUM, J.F. (1973). The myth of the golden years: a socio-environmental theory of aging. Springfield, Charles C. Ghomas.
- GURIN, G., VEROFF, J., FELD, S. (1960). Americans view their mental health: a nationwide interview study. New-York: Basic Books.
- GUY, R.F. (1982). Religion physical disabilities, and life satisfaction in older age cohorts. International journal of aging and human development, 15, #3, 225-232.
- HANSEN, G., YOSHIOKA, S. (1962). Aging in the upper midwest: a profile of 6300 senior citizens. Kansas city: Community Studies.
- HARRIS, L. and associates (1975). The myth and reality of aging in America. Washington: National Council on aging.
- HAVIGHURST, R.J., ALBRECHT, R. (1953), Older people, New-York: Longmans, Green.
- HAVIGHURST, R.J., NEUGARTEN, B.L., TOBIN, S.S. (1965). Disengagement and patterns of aging. tiré de NEUGARTEN 1968
- HUTCHISON, I. (1965). The signifiante of marital status for morale and life satisfaction among low-income elderly. Journal of marriage and family, 37, 287-293.
- JASLOW, P. (1976). Employment retirement and morale among older women. Journal of gerontology, 31, 212-218.
- JUNG, C.G. (1962) L'homme à la découverte de son âme. Paris: Petite bibliothèque Payot (1971).
- KEITH, M. (1979). Life changes and perceptions of life and death among older men and women. Journal of gerontology, 34, #6, 870-878.

- KIVETT, V. (1976). The aged in north Carolina: physical, social and environmental characteristics and source of assistance. North Carolina Agricultural experiment station tech. bul. 237,
- KLEIN, D.C., LINDEMANN, E. (1961). Preventive intervention in individual and family crisis situations. In Prevention of mental disorders in children: initial exploration. New-York: Basic Books. 283-306.
- KOZMA, A., STONES, M.J. (1978). Some research issues and findings in the study of psychological well-being in the aged. Canadian psychological review, 19, #3.
- KUBLER-ROSS, E. (1975). La mort: dernière étape de la croissance. Montréal: Editions Québec-Amérique. (1981).
- KUTNER, B., et al (1956). Five hundred over sixty. New-York: Russell sage Foundation.
- LARSON, R. (1978). Thirty years of research on the subjective well-being of older americans. Journal of gerontology, 33, 109-125.
- LAWTON, M.P. (1971). The functional assessment of elderly people. Journal of american geriatrics society, 19, 465-481.
- LEMON, B.W., BENGTSON, V.L., Peterson, J.A. (1972). An exploration of the activity theory of aging: activity theory of aging: activity types and life satisfaction among in-movers to a retirement community. Journal of gerontology, 27, 511-523.
- LEWINSOHN, P.M., McPHILLAMY, A.J. (1974). The relationship between age and engagement in pleasant activities. Journal of gerontology, 29, 290-294.
- LEVY, J.J., DUPRAS, A., SAMSON, J.M. (1982). L'anxiété face à la mort au Québec. Santé mentale au québec, 7, #2, 151-159.
- LOWENTHAL, M.F., BOLER, D. (1965). Voluntary vs involuntary social withdrawal. Journal of gerontology, 20, 363-371.

- LOWENTHAL, M., HAVEN, C. (1968). Interaction and adaptation intimacy as a critical variable. In NEUGARTEN, B. (1968). Middle age and aging. Chicago: Univ. Chicago Press.
- MADDOX, G.L. (1973). Growing old: getting beyond the stereotypes. In Foundations of practical gerontology. Columbia: University of South Carolina Press. 5-16.
- MADDOX, G.L. (1968). Persistence of life-style among the elderly. In NEUGARTEN (1968). Middle age and aging. Chicago: Univ. of Chicago Press.
- MADDOX, G. (1962). A longitudinal multidisciplinary study of human aging. American statistical association, 280-285.
- MADDOX, G., Eisdorfer, C. (1962). Some correlates of activity and morale among the aged, Social Forces, 4, 254-260.
- MARDEN, P., BURNIGHT, R. (1969). Social consequences of physical impairment in an aging population. Gerontologist, 9, 39-46.
- MARKIDES, K.S., MARTIN, H.W. (1979). A causal model of life satisfaction among the elderly. Journal of gerontology, 34, 86-93.
- MARSHALL, D., ETENG, W. (1970). Retirement and migration in the north central states. Univ. of Wisconsin: dept. of rural sociology.
- MASLOW, A.H. (1968). Vers une psychologie de l'être. Paris: Fayard.
- MEDLEY, M. (1976). Satisfaction with life among persons sixty years and older. Journal of gerontology, 31, 448-455.
- MITCHELL, W.L. (1972). Lay observations on retirement. In Retirement. New-York: Behavioral publications inc. 199-217.
- MORGAN, L. (1976). A re-examination of widowhood and morale. Journal of gerontology, 31, 448-455.

- NEIMEYER, R.A., CHAPMAN, K.M. (1980-81). Self ideal discrepancy and fear of death. Omega, journal of death and dying, 11, #3, 233-240.
- NEUGARTEN, B. L. (1968). Middle age and aging. Chicago: Uni. Chicago Press.
- NEUGARTEN, B.L. (1977). Personnality and aging. In BIRREN and K.W. Schaie Handbook of the psychology of aging. New-York: Van Nostrand Reinhold Co.
- NEUGARTEN, B.L., HAVIGHURST, R.J., TOBIN, S.S. (1961). The measurement of life satisfaction. Journal of gerontology, 16, 134-143.
- NOGAS, C., SCHWEITZER, K., GRUMET, J. (1974). An investigation of death anxiety sense of competence, and need for achievement. Omega, Journal of death and dying, 5, 245-255.
- PALMORE, E. (1979). Predictors of successful aging. The gerontologist, 19, #5, 427-431.
- PALMORE, E. , KIVETT, V. (1977). Change in life satisfaction. Journal of gerontology, 32, 311-316.
- PALMORE, E., LUIKART, C. (1972). Health and social factors related to life satisfaction. Journal of health and social behavior, 13, 68-80.
- PAPALIA, D.E., OLDS, S.W. (1978). Le développement de la personne. Montréal: Les éditions H.R.W., traduit par Bélanger et Bélanger.
- PARKES, C.M. (1972). Bereavement: Studies of grief in adult life. New-York: International University Press.
- PECK, R. (1956). Psychological developments in the second half of life. in Psychological aspects of aging. Washington: American psychological association.
- PIHLBLAD, C., ADAMS, D. (1972). Widowhood, social participation and life satisfaction. Aging and human development, 3, 323-330.

- POLLAK, J.M. (1977). Relationships between obsessive personality, death anxiety, and self-actualization. Thèse de doctorat. Ann Arbor, Michigan.
- POLLMAN, A. (1971). Early retirement: relationship to variation in life satisfaction. Gerontologist, 11, 43-47.
- REICHARD, S., LEVSON, F., PETERSON, P. (1962). Aging and personality. New-York: Wiley.
- RHUDICK, P., DIBNER, A.S. (1961). Age personality, and health correlates of death concern in normal aged individuals. Journal of gerontology, 16, 44-49.
- RILEY, M.W., FONER, A. (1968). Aging and society. New-York: Russell Sage Foundation.
- SAUER, W. (1977). Morale of the urban aged. Journal of gerontology, 32, 600-608.
- SHEEHY, G. (1976). Passages: les crises prévisibles de l'âge adulte. Montréal, Presses Sélect Ltée. 1981
- SHOSTROM, E.L. (1974). Manual for the Personal Orientation Inventory. San Diego: Educational and Industrial testing service.
- SHOSTROM, E.L. (1967). Man, the manipulator. Bentam Book, Abington Press.
- SIMPSON, I.H., McKINNEY, J.C. (1966). Social aspects of aging. Duke Univ: Press. Durham.
- SMITH, K., LIPMAN, A. (1972). Constraint and life satisfaction. Journal of gerontology, 27, 77-82.
- SMITH, R.T., BRAND, F.N. (1975). Effects of enforced relocation on life adjustment. Aging and human development, 6, 249-259.
- SPREITZER, E., SNYDER, E.E. (1974). Correlates of life satisfaction among

- the aged. Journal of gerontology, 29, #4, 454-458.
- STREIB, G.F., SCHNEIDER, C.J. (1971). Retirement in american society. New-York: Univ. Press. Ithaca.
- TIBBITS, C., DONAHUE, W. (1962). Social and psychological aspects of aging. New-York: Columbia University Press.
- TOBIN, S.S., NEUGARTEN, B.L. (1961). Life satisfaction and social interaction in the aging. Journal of gerontology, 16, 344-346.
- THOMSON, G.B. (1973). Work versus leisure roles. Journal of gerontology, 28, 339-344.
- THOMPSON, W., STREIB, G.F., KOSA, J. (1960). The effect of retirement on personal adjustment. Journal of gerontology, 15, 165-169.
- WILSON, R. L. (1960). Urban living qualities from the vantage point of the elderly. Chapel Hill: University of North Carolina.
- WOOD, K., ROBINSON, P.J. (1982). Actualization and fear of death. Essence, 5, #3, 235-243.
- WOODS, N., WITTE, K.L. (1981). Life satisfaction, fear of death, and ego identity in elderly adults. Bulletin of the Psychonomic Society, 18, 4, 165-168.
- WOLK, S., TELLEEN, S. (1976). Psychological and social correlates of life satisfaction as a function of residential constraint. Journal of gerontology, 31, #1, 89-98.
- WYLIE, V. (1970). Life satisfaction as a program impact criterion. Journal of gerontology, 25, 36-40.
- ZAY, N. (1981). Dictionnaire-manuel de gérontologie sociale. Québec: Presses de l'Université Laval.